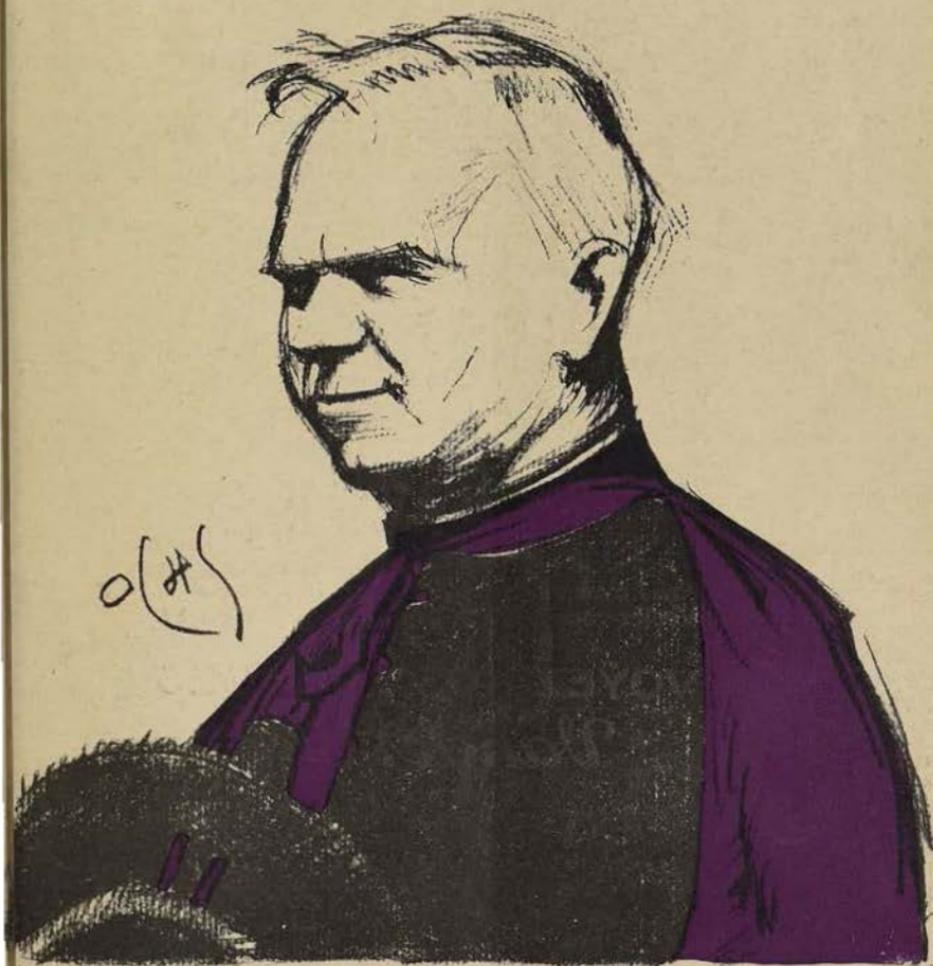


# Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI  
L. DUMONT-WILHEM G. GARNIER - I. BOUGHENET



**Mgr. VAN ROEY**

ARCHEVÊQUE DE MALINES



## L'AMOUR & L'AMITIÉ

Tous deux s'entretiennent par de petits présents. Surtout, ne négligez pas l'occasion en ces fêtes de fin d'année, St-Nicolas, Noël, Etrennes.

Choisissez. Voici, dans des caisses de cèdre, dans des coffrets de luxe, de savoureux cigares, de délicieuses cigarettes. Voici des pipes de choix et tout un assortiment d'articles pour fumeurs, où voisinent l'ambre, la bruyère de Corse, la maroquinerie.

Nous avons des cadeaux pour tous les goûts. Voulez-vous être sûr d'offrir le cadeau rêvé ?

VOYEZ NOS ÉTALAGES

*Vander Elst*

# Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Colin

ADMINISTRATION : 10, rue de Berlaimont, BRUXELLES	ABONNEMENTS	Un An	6 Mois	3 Mois	Conpte chèques postaux N° 16,664 Téléphones : N° 187,83 et 293,03
	Belgique Congo et Etranger	42 50 55 00	21 00 28 50	11 00 16 50	

## Mgr. VAN ROEY

Le primat de Belgique. Saluons. Que l'on soit parpaillot, juif, ou anticlérical, comme M. Ernest lui-même, il est évident qu'on ne peut parler de la plus haute autorité spirituelle d'un pays, du maître des âmes d'un pays, de la grande majorité des âmes, sans un certain respect. Or, la raison d'être de ce journal, c'est d'ignorer le respect — mettons que ce soit parce que les rédacteurs ont une si faible notion du respect qu'ils ne trouvent rien sur la terre de suffisamment respectable pour les satisfaire. Il nous est donc bien difficile de parler de Mgr Van Roey. Et, cependant, il faut en parler. Que serait la galerie nationale comme la nôtre où ne figurait pas l'archevêque ?

C'est d'autant plus difficile, qu'on ne sait dans quel plan le situer. Ah! si, comme d'illustres prélats de la Renaissance ou du XVIII<sup>e</sup> siècle, il avait eu le goût immodéré pour les arts et pour les belles personnes qui en sont les inspiratrices! Quelques insinuations, quelques allusions discrètes auraient rendu cet article fort piquant. Quelle veine, si nous avions un archevêque qui s'intéresserait aux danses : Mgr Van Roey ne s'intéresse pas aux danses et ne prête son attention qu'à l'art le plus orthodoxe.

Ah! s'il était flamingant! Que de beaux avertissements à lui donner sur les petits vicaires rabiques qui, dans tant de villages de Flandre, détournent les honnêtes gens de l'Eglise, par leur hargne et leur violence antifrançaise! Mais, Mgr Van Roey n'est pas flamingant. Flamand de naissance et d'origine, il parle et écrit fort bien sa langue maternelle, mais ne parle ni n'écrit pas moins bien le français et, comme il sait parfaitement quelle est la valeur, même à point de vue strictement religieux, de la culture française à qui le catholicisme universel, si l'on veut bien excuser cette tautologie, doit tant d'idées directrices, de grands hommes et de grands saints, il sem-

ble fort décidé à la défendre, même en Flandre, contre les excès de la propagande activiste.

Ah! s'il s'occupait de politique, s'il avait flirté avec la démocratie chrétienne comme son ex-compétiteur le Père Rutten, ou avec le fascisme, ou avec l'Action Française! Mais, personne ne sait au juste quelles sont ses opinions sur ces divers sujets — même s'il en a.

Ah! s'il était éloquent et fleuri comme le père Hénusse, nouvel apôtre des gentils et surtout, des gentilles (en tout bien tout honneur, bien entendu)! Mais, s'il parle bien, il ne parle que quand il faut parler. Il ne lui est arrivé qu'une fois, dit-on, de discourir en public autre part que dans une église; ce fut à l'assemblée générale de la ligue contre la syphilis, ce qui montre qu'il n'a point d'absurde hypocrisie.

Ah! si, comme son illustre prédécesseur, il avait renouvelé les études théologiques et modernisé la discipline thomiste! Mais Mgr Van Roey a voulu n'être qu'un prêtre. Depuis ses succès scolaires qui furent éclatants, il s'est confiné avec une humilité qui n'est pas sans grandeur, dans son rôle sacerdotal. Que dire d'un prêtre qui ne fut qu'un bon prêtre? Il n'y a peut-être pas de plus magnifique éloge au regard de l'éternité, mais l'éloge est court.

Et, pourtant, pour ceux qui connaissent un peu les dessous de la vie ecclésiastique de la Belgique, le rôle de Mgr Van Roey est, paraît-il beaucoup plus considérable qu'on ne se l'imagine généralement. Précisément, parce qu'il n'était qu'un prêtre, mais un prêtre de la grande espèce, il rendit à son illustre prédécesseur, le cardinal Mercier, d'inappréciables services. Le cardinal Mercier fut un très grand prélat, mais, précisément parce que, d'abord, il avait eu son œuvre philosophique à poursuivre, puis, ensuite, parce que les circonstances lui imposèrent un grand rôle décoratif — qu'il joua, d'ailleurs, supé-

Pourquoi ne pas vous adresser pour vos bijoux aux joailliers-orfèvres

LE PLUS GRAND CHOIX  
Colliers, Perles, Brillants  
PRIX AVANTAGEUX

# Sturbelle & Cie

18-20-22. RUE DES FRIPIERS. BRUXELLES

# LE JOYEUX CHAMPAGNE SAINT - MARCEAUX DONNE L'ENTRAIN ET LA GAÏETE

IMPORTATEUR GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE

Maison **VAN ROMPAYE FILS** SOCIÉTÉ ANONYME

RUE GALLAIT, 176, A BRUXELLES — TÉLÉPHONE 115,43

## La Bonne Excuse



— Tu rentres encore trop tard ! Et dans quel état  
— Je vais t'expliquer, chère amie, je m'étais bien  
juré de ne boire qu'une seule bouteille de JEAN  
BERNARD-MASSARD

**JEAN BERNARD-MASSARD**

Grand Vin de Moselle champagnisé

GREVENMACHER-SUR-MOSELLE  
GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

Dancing **SAINT-SAUVEUR**  
le plus beau du monde

**MAISON SUISSE**

HORLOGERIE  
JOAILLERIE

**Jean Missigien**

BIJOUTERIE  
ORFÈVRE



Montres suisses de haute précision  
Modèles exclusifs articles sur commande  
Grand choix d'articles pour cadeaux

63 Rue Marché aux Poulets, 1 Rue du Tabora - Bruxelles

**AUTOMOBILES**

**CHENARD & WALCKER**

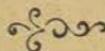
10. 11. 15. 16/23 C.V

18, Place du Châtelain, Bruxelles

**APPAREILS PHOTOS**

Occasions de marque ICA. GOERZ. KODAK, etc

Liste par retour — Vente avec garantie



**J. J. BENNE**

25, PASSAGE DU NORD  
Tel. 173 66

**TAVERNE ROYALE**

Galerie du Roi - rue d'Arenberg

BRUXELLES

Café - Restaurant de premier ordre

Les deux meilleurs hôtels-restaurants de Bruxelles

**LE MÉTROPOLE**

PLACE DE BROUCKÈRE

Splendide salle pour noces et banquets

**LE MAJESTIC**

PORTE DE NAMUR

Salle de restaurant au premier étage

LE DERNIER MOT DU CONFORT MODERNE

arement, pour le plus grand bien de la Belgique de l'Eglise. — il avait le plus grand besoin d'avoir, été de lui, quelqu'un qui dirigeât effectivement la liturgie religieuse de l'archidiocèse, un véritable administrateur d'âmes. C'est ce que fut, pendant ces années, le vicaire général Van Roey.

Nous n'allons pas nous amuser à retracer ici sa carrière par le menu.

Elle commence par des succès scolaires qui révèlent une intelligence exceptionnelle. Elle se poursuit dans l'enseignement, à Louvain. Elle se fixe lorsque, en 1907, le cardinal Mercier fait du professeur, qui est son élève, son vicaire général et l'associé à son évêché. Mgr Van Roey avait alors trente-trois ans. Il est appelé à une telle charge, à cet âge, un autre ne peut concevoir de l'orgueil. Par l'orgueil, Mgr Van Roey qui devait, dès 1909, être nommé prélat de Sa Sainteté, ne fut, semble-t-il, jamais touché. Il demeura modeste, discret, même lorsqu'il fut appelé à collaborer à des tâches de la plus haute gravité, comme celle des Conversations de Malines avec les représentants de l'Eglise anglicane.

Et c'est précisément cette humilité, cette modestie, cette discrétion, qui ont fait sa fortune et cela est fort juste, fort légitime et fort ecclésiastique.

Les jours se suivent et ne se ressemblent pas, dit-on, les archevêques non plus : le cardinal Mercier succéda à ce bon cardinal Goossens.

Le cardinal Mercier fut un très grand prélat et un très grand homme qui apparaît déjà dans le recul qui se fait, comme une des grandes figures de son temps. La hauteur de sa pensée, le grand style qu'il sut donner à la résistance morale de la Belgique sous l'occupation, son œuvre philosophique et son œuvre sociale, l'initiative qu'il prit dans ces conversations avec la haute Eglise anglaise, ont contribué à lui faire une magnifique légende, une légende qui est de l'histoire. Mais ce grand archevêque était peut-être trop grand pour la Belgique. La Somme de saint Thomas, la méthode assis-cléteane appliquée au christianisme, ce sont assurément de bien belles choses, mais la plupart de nos Français trouvent que le catéchisme de Malines suffit à contenter leur pensée.

Ce grand prélat intellectuel, ils l'admiraient — au moins — mais ils ne le comprenaient pas, et dans leur for intérieur, ils souhaitaient d'avoir un archevêque un peu plus terre à terre, un peu plus selon la formule du clergé belge. Leur idéal à eux, était un brave homme ne cherchant pas midi à quatorze heures, comme Mgr Goossens.

Tout de même, après Mercier, il était difficile de revenir à un archevêque aussi « middelmaticque ».

Rome, qui a toujours le sens des situations, a pris un moyen terme : elle a choisi Mgr Van Roey qui n'est certes pas la taille d'un Mercier, mais qui a été un disciple de Mercier, et qui continue son œuvre, dans son ton un peu au-dessous.

LES TROIS MOUSTIQUAIRES.



## A S.A.R. Mme la-Princesse M.-J.

qui fut victime d'un fou rire

On nous a raconté, Madame, l'aventure dont vous fûtes victime. C'est une des misères de votre grandeur, qu'elle vous attirait en des lieux dénués de joie véritable. On y célèbre ce que, par un étrange abus de mots, on appelle des fêtes, fêtes locales, communales, de bienfaisance, et même — qu'ils disent — de poésie.

Vous prenez place dans ces merveilles, sertie entre deux bonzes généralement barbus et copieusement décorés et cela ferait pleurer une âme vraiment sensible si on n'était réconforté par la dignité royalement résignée avec laquelle vous acceptez ces corvées. Ah ! tout n'est pas rose dans la vie et vous le savez, n'est-ce pas, on ne rit pas tous les jours.

On ne rit pas... et cependant, un vieil auteur, que vous ne lirez que plus tard, a dit que « rire est le propre de l'homme... » Mais « ...et de la jeune fille, n'est-ce pas » à moins que, par un indigne abus de pouvoir, les dieux, les rois, les hommes et la Constitution n'aient voué à la dignité presque funèbre et comprime sous un masque inflexible cette joie intérieure des vingt ans, qui ne demande qu'à éclater dans des regards, sur des lèvres, sur des joues vermeilles...

## Pour les lainages.

Les paillettes Lux sont spécialement appropriées pour le lavage de tous les vêtements en laine. Si donc vous voulez conserver vos lainages souples et douillettes ne les lavez qu'au



## CHRISTMAS PUDDING

DE

Crosse et Blackwell

Or, sur la scène parût un quidam, tout prêt à dégoiser ce qu'on appelle un monologue, quelque chose qui débute généralement ainsi :

« Or, en mil huit cent neuf, nous primes Saragosse... »  
ou bien :

« A peine nous sortions des portes de Trézène... »

Quand vous vous avisâtes que quelque chose sautillait à l'arrière-main du quidam, quelque chose de fo.âtre et de fugace, qui dépassait les basques de l'habit et se révélait par moments... c'étaient, oui, c'étaient des bretelles ! Et ce fut la catastrophe... Soudain, votre jeunesse si héroïquement figée jusque-là — entre les bonzes — et dans la désignation de la dure corvée, votre jeunesse fit explosion. La joie enfantine et toute puissante vous enleva à vos lugubres gardes du corps et nulle duègne à moustaches, nulle « camerera mayor » n'eussent pu vous arracher à elle. Le fou rire ! le fou rire ! invincible, sans pitié, dyonisiaque, oui, sacré même, car on y pressent la prise de possession des humains par un dieu, le fou rire s'emparait de vous, entre les bonzes devenus de plus en plus macabres.

Et rien n'y fit, ni votre volonté, ni les procédés les plus honnêtes (on veut croire que vous vous êtes pincée, que vous avez évoqué les souvenirs les plus réfrigérants, la figure sévère d'un père ou d'un grand-oncle), les bretelles sautillaient toujours à l'arrière-train du quidam.

Soyez remerciée et louée pour ce rire jeune et vivant. Il vous venge par avance, Madame, des inévitables tristesses de votre destin. C'est une avance d'hoirie que vous vous êtes accordée, c'est autant de gagné ; et il nous a fait plaisir à tous, en révélant chez cette dynastie vénérée (parfaitement) la permanence du plus sain des sentiments, la jeune perception des vieux ridicules.

On nous dit : « Que diable écrivez-vous là ? Le papa n'a peut-être pas su l'incident. Il sera sévère, il réprimandera... » Le papa (nous ne le nommons pas, soyez-en persuadés, lecteurs, pas plus que nous n'écrivons votre nom, Madame...) mais enfin le papa, si grand, si maître de soi soit-il, peut-il être mécontent s'il lui fut révélé que sa petite fille s'est amusée un soir, comme s'amuserait une petite fille qui ne serait pas princesse, et que cette joie qu'elle laissa voir la rendit plus chère à ceux qui l'avaient vue, avec tant de consternation, prisonnière de sa grandeur, entre deux vieux cocos en tenue de croque-morts supérieurs...

Le papa... Allons, admettons (c'est peut-être plus prudent) que cette histoire s'est passée dans un pays de rêve, où passent des princesses, des fées, des duègnes à moustaches, et des rois obèses qui portent leurs couronnes sur le coin de l'oreille, ou bien dans un temps si lointain, où les humains, princes compris et princesses, n'avaient pas encore désappris le rire paradisiaque, le rire divin.

Pourquoi Pas ?



### Les apprentis sorciers

Jamais la fameuse ballade de Gœthe n'a été d'une telle actualité. Les grands hommes qu'une ironique providence a commis au gouvernement des peuples ont déchaîné peut-être des forces inconnues, dont ils ne sont plus les maîtres.

Il est infiniment probable, par exemple, que M. Poincaré, en revalorisant le franc français, ne s'attendait pas à ce que cette revalorisation prit une allure aussi rapide qui, tout de même, provoque dans l'industrie française une crise assez grave — gare aux conséquences politiques.

Mais nos grands hommes à nous, croient-ils que soient aussi assurés qu'ils le disent des résultats de la dévaluation ? Ils nous annoncent tous les huit jours de cette revalorisation du franc français ne tiendra pas qu'elle mène à la catastrophe : rira bien qui rira le dernier.

C'est possible mais, en attendant, le franc français monte toujours. Cela profite à notre industrie mais coûte à la France se défendra en relevant ses droits de douane est probable que cela ne durera pas. Alors, on est tout même assez inquiet. « On aurait peut-être mieux fait de suivre les conseils de Poincaré, disait ces jours derniers dans l'intimité, un de nos ministres, et d'attendre un peu. Car ce décollage de notre franc et du franc français commence à devenir bien gênant. Les conséquences lointaines sont imprévisibles. » Tout est imprévisible aujourd'hui, c'est la véritable excuse de tous nos gouvernants, seule... La politique et la finance ont des raisons que la raison ne connaît pas.

« METHUSALEM » présente à tous les lecteurs de *Pourquoi Pas ?* ses meilleurs vœux de Noël et de Nouvel-

### Tout va bien

*L'Europe Nouvelle* est une revue hebdomadaire fort intéressante. Elle est « locarniste », « thoiriste » ; c'est quelque manière, l'organe officieux de la Société des Nations, mais elle n'en est pas moins documentaire, et de temps en temps, elle consacre un numéro spécial à un pays particulièrement intéressant. Mais al-

Il a pour système de préférer les collaborations officielles et ministérielles aux collaborations indépendantes ; il donne congé à ses rédacteurs et fait travailler les ministres. Le résultat, c'est que ces numéros sont le reflet de la vérité officielle. C'est évidemment une part de la vérité, mais une part seulement, et peut-être la plus étendue.

Le dernier de ces numéros spéciaux de l'Europe Nouvelle, celui du 18 décembre, est consacré à la Belgique. Magnifique collaboration, au point de vue des titres, du moins : MM. Francqui, Louis Franck, Ansele, Wauters, Trasenster, président d'Ougrée-Marihaye, et van Langenove, chef de cabinet du ministre. Le résultat, c'est que l'ensemble de ce numéro nous fait connaître que la stabilisation et la conversion des bons du Trésor furent les plus belles opérations qui aient été faites depuis que le monde existe et que, de plus, tout le monde en est content. M. Trasenster se fait l'écho du contentement des industriels ; M. Wauters, de la joie des ouvriers. Pour les industriels ? Soit. Pour les ouvriers... M. Wauters nous paraît bien optimiste. C'est toujours la vieille histoire : Mes amis, ne tirez plus ; je suis ministre ! »

Techniquement, l'opération a été très bien faite ; tout le monde nous le dit ; il faut le croire. Elle aurait peut-être pu être faite autrement et à un autre taux, mais elle était nécessaire. Tout cela est entendu. Mais ce qui se donne aux auteurs est tout de même un peu gauchant. Ils pourraient attendre les compliments et les résultats. En attendant, si l'Europe Nouvelle demandait leur avis aux porteurs de rentes, aux mineurs, dont les biens sont mis obligatoirement en fonds d'Etat, aux pensionnés, aux professeurs, aux employés, à toute cette petite bourgeoisie qui vit de plus en plus difficilement d'un travail mal rétribué et qui ne saura jamais ce que c'est qu'un conseil d'administration, enfin, et pour finir... M. Lewenstein...

Pour polir argenteries et bijoux,  
employez le BRILLANT FRANÇAIS.

### Un bon conseil, Mesdames

Employez les lards et poudres de LASEGUE, PARIS.

### Loyalisme ferroviaire

Le train qui, samedi dernier, ramenait le Roi de Paris à Bruxelles subit, en cours de route, un retard imprévu. A Aulnoye, on s'aperçut qu'une voiture chauffait, et on dut la détacher du convoi. Cela nécessita une manœuvre assez longue, et le train quitta Aulnoye quinze minutes après l'heure réglementaire.

Le mécanicien mit un point d'honneur à rattraper le temps perdu. Reçut-il des instructions à cet effet ? Nous l'ignorons. Toujours est-il qu'en gare de Mons, cinq minutes étaient déjà regagnées, et qu'entre Mons et Hal on poussa à une allure inconnue du « voyageur moyen ». Jamais les Belges coutumiers de ce trajet — il y en a beaucoup — n'avaient vu l'administration à ce point soucieuse de rattraper un retard — il y en a parfois...

...Si bien que le Roi mit le pied sur le quai de la gare du Midi à vingt-trois heures dix exactement, M. Ansele ayant tenu à traiter avec une ponctualité particulière et une sollicitude exceptionnelle son auguste client.

PIANOS BLUTHNER

Agence générale : 76, rue de Brabant, Bruxelles

### Marque Sandeman universellement connue

#### La hausse et la baisse

On a stabilisé le franc. C'est une opération admirable, mais on ne voit pas encore que nous soyons beaucoup plus avancés pour ça.

Nous ne sommes pas plus avancés parce que nous ne savons pas si cette délicieuse stabilisation doit amener la hausse des prix ou la baisse.

La hausse est instable, malgré la stabilisation, disent les uns, parce que le coût de toutes choses s'élève jusqu'à l'étiage du prix mondial, qui est plus élevé — qu'ils disent — que le nôtre.

Il n'y aura plus de hausse, ripostent les autres, parce que la stabilisation va permettre à nos commerçants et à nos industriels de faire des affaires avec l'étranger, qui seront à l'abri des fluctuations du change, un élément dont il fallait tenir compte dans l'établissement des prix de revient. Nous pouvons donc avoir tout à meilleur marché.

Qui a raison ? Il serait bien difficile de le dire, et l'incertitude continue à régner sur le marché.

Et pendant ce temps-là l'index-number continue à monter ; il monte tout doucement, mais il monte, en dépit de la péréquation.

Cette stabilisation, en somme, on nous en a gratifié dans l'intérêt des industriels, qui veulent faire des affaires avec l'Angleterre et l'Amérique, mais elle n'a aucun intérêt direct pour la foule des consommateurs — et quant à l'intérêt indirect qui devait résulter de l'amélioration de la situation économique, il reste des plus problématiques.

Aussi, le consommateur attend ; il attend, espérant la baisse. Et comme, d'autre part, le commerçant ne veut pas renoncer aux bénéfices exorbitants, dont il a pris l'habitude, chacun reste sur ses positions, et les grands magasins ne font pas d'affaires.

L'année se termine donc sans nous laisser entrevoir la moindre éclaircie. Souhaitons que 1927 nous soit plus clémente.

Voulez-vous être chic, Messieurs, des pieds au col,  
Avoir un vêtement d'une ligne impeccable ?...  
Allez, sans hésiter, trouver l'incomparable  
ANTOINE LINDEBRINGS, 25, rue Léopold.

#### Faites preuve de

bon goût en offrant pour les fêtes une boîte de luxe Abdulla. Elle contient un assortiment de 75 cigarettes exquis.

100 COURTS de TENNIS  
à GOLFS  
POLO — REGATES  
22 Jours de Courses  
FÊTES MAGNIFIQUES au CASINO  
Batailles de Fleurs

ALLEZ A  
**CANNES**

La ville des sports élégants

de DÉCEMBRE à MAI

CASINO MUNICIPAL  
Opéras. — Ballets. — Comédies  
GRANDS CONCERTS  
REYNALDO HAHN  
Directeur de la musique  
RESTAURANT DES AMBASSADEURS  
BILLY ARNOLD  
Le meilleur orchestre de danses

## Cadeaux de NOEL-ETRENNES

LA MAISON  
DU  
PORTE-PLUME

BRUXELLES, 6, Bd Adolphe Max  
& ANVERS, 117, Meir

CHOIX UNIQUE  
DE TOUTS LES MODELES

SWAN

### La sale blague

On annonce, en France, que M. Stresemann affecterait la totalité de son prix Nobel aux dix plus grands mutilés d'Allemagne. On doit annoncer, en Allemagne, que M. Briand va partager ses 420.000 francs entre les dix plus grands mutilés de France. C'est la répétition d'une sale blague que l'on fait toujours aux malheureux qu'honore l'ombre de feu l'inventeur de la dynamite. Il faut bien que ceux qui n'ont pas reçu le prix Nobel aient une compensation.

Votre réveillon sera manqué, Madame !!!  
Vos invités seront désappointés !!  
Vous avez oublié quelque chose !  
Quoi ? ? ?

### Les pauvres gens

Le gouvernement des Etats-Unis vient de publier une statistique qui explique pourquoi ces pauvres Américains ont été obligés de pratiquer, à l'égard de l'Europe en général, et de la Belgique en particulier, la bonne bedide affaire que fut le règlement de la paix.

Il résulte de cette statistique que le portefeuille américain des valeurs étrangères, c'est-à-dire le total des titres étrangers que possèdent les citoyens de l'Union, en plus de leurs investissements intérieurs, représente, à la fin de 1926, une somme approximative de dix milliards et demi de dollars, soit environ trois cent milliards de francs-papier au change présent de notre monnaie. En 1914, le portefeuille des valeurs étrangères en Amérique valait environ deux milliards et demi de dollars, c'est-à-dire qu'il a plus que quadruplé depuis la guerre.

Un rapport complémentaire de M. Hoover signale qu'il n'existe pratiquement pas de chômage aux Etats-Unis, que le volume de la production et de la consommation dépasse celui du temps de guerre et que les salaires n'ont jamais encore été aussi élevés qu'en 1926.

Pauvres gens !

Mais c'est ce vieux schiedam « Methusalem » que vous avez oublié, Madame ! Téléphonnez donc de suite au 511.01 — 515.42 — 517.69 — 545.90, etc., et votre soirée sera tout à fait réussie.

### M. Chu et M. Chah

M. Chu et M. Chah sont les deux diplomates qui représentent, l'un la Chine du Nord, l'autre la Chine du Sud, à la Société des Nations. Naturellement, ils s'entendent comme chien et chat. M. Chu, parlant au nom du gouvernement de Pékin, dans un rapport sur le conflit sino-belge, a dit : « La Chine a dénoncé le traité sino-belge de 1865 avant son expiration, parce qu'elle est décidée à mettre fin à tous les traités « inégaux », c'est-à-dire aux traités qui confèrent aux puissances étrangères

des droits en Chine sans réciprocité. » M. Chu s'exprime dans les termes les plus énergiques et fait étalage de nationalisme le plus intransigeant. Il affirme qu'il a « toute l'opinion du peuple chinois derrière lui », et il ajoute que « les nationalistes de la Chine sont naturellement prêts à user de l'arme du boycottage contre les intérêts commerciaux de la Belgique ». M. Chu est donc un nationaliste, et on n'imagine pas ce qu'il pourrait dire de plus s'il représentait le gouvernement de Canton.

Malheureusement pour M. Chu, le gouvernement de Canton, parlant à Genève par l'organe de M. Chah, ne veut rien savoir de cette collaboration ou de cette concurrence pékinoise. M. Chah, parlant également au nom de l'opinion chinoise « que seul représente le gouvernement cantonnaise », a adressé à sir Eric Drummond une lettre dans laquelle il conteste les pouvoirs de M. Chu et met la Société des Nations en garde contre le danger de négocier avec un diplomate inexistant. « Le parti du Kuomintang, dit avec force M. Chah, considère toutes les négociations du gouvernement de Pékin comme dépourvues de toute valeur, et les réclamations de la Belgique ou de toute autre nation impérialiste à Genève ou ailleurs comme frappées de nullité. »

De sorte que M. Chah et M. Chu ne s'entendent sur rien si ce n'est sur la nécessité de nous dépouiller.

### CONTINENTAL HOTEL — LA PANNE

Ouvert 1926-27 — Hiver — Prix fav. et confort.

### Citroën

Pour vos réparations, n'hésitez pas à vous adresser à Bruxelles-Automobile, 51-55, — de Schaerbeek, Bruxelles (Tel. : 111.55).

Les travaux sont exécutés avec rapidité par des spécialistes à des prix forfaitaires.

Bruxelles-Automobile vend tous les modèles Citroën et s'est spécialisée dans la reprise de voitures américaines 6 cylindres.

### Vacances parlementaires

Les Chambres françaises ont, sous la pression du gouvernement de M. Poincaré, voté le budget de l'an prochain. Elles se sont dispensées afin de goûter les douceurs de ce qui s'appelait autrefois la trêve des confiseurs, sans avoir à s'inquiéter de voter des douzièmes provisoires.

C'est un accident qui arrive de temps en temps chez nos voisins de France, mais qui n'est pas à craindre chez nous, où l'on attend généralement jusqu'au mois d'août pour voter les dernières tranches du budget — coupé en petits morceaux, pour que nos parlementaires puissent les avaler plus à l'aise.

C'est à grand-peine que la Chambre met le Sénat même de voter, avant le 31 décembre, le seul budget de recettes.

Et puis, il y a cette fameuse loi des loyers sans cesse remaniée et qui va, jusqu'en 1930, établir un système

variable et inconstant de retour au droit commun. Cela va nous valoir, pour établir sur les textes nouveaux une nouvelle jurisprudence, une quantité de nouveaux procès. Bonne affaire pour les avocats ; mauvaise affaire pour les propriétaires et locataires, qui vont batailler sur nouveaux frais les uns contre les autres.

### BENJAMIN COUPRIE

Ses portraits — Ses agrandissements

52, av. Louise, Bruxelles (Porte Louise). — Tél. 116.89

### Art floral

Un nouveau magasin de fleurs naturelles est ouvert, 52, chaussée de Forest, à St-Gilles, par les Etabliss. Horticoles Eugène Draps. On peut s'y procurer les plus jolies fleurs, les corbeilles les plus luxueuses à des prix sans concurrence.

### Toujours lui

M. Lœwenstein, qui sera bientôt aussi connu par le monde que Douglas Fairbanks, se faisait coller dernièrement cent francs d'amende à Biarritz, pour avoir boxé un employé du Casino. C'était de la publicité, mais elle manquait de chic. Il vient de se rattraper. Chassant à courre dans les environs de Londres, il fut désarçonné par son cheval emballé. Cela aurait pu mal tourner, quand le prince de Galles intervint. Etre sauvé par le prince de Galles, et pendant une chasse à courre, cela vaut bien d'être nommé baronnet... pour peu que les princes ressemblent à M. Perrichon.

### DUPAIX 27, rue du Fossé-aux-Loups

Toutes les nouveautés sont arrivées

Spécialité de costumes de soirée et de cérémonie

### Ceci n'est pas un conte

Tout le monde sait, depuis des années, que les mots « Objets pour cadeaux » sont synonymes de BUSS & Co, 66, rue du Marché-aux-Herbes, Bruxelles.

### L'ABPALE

Ce vocable informe, mais *up to date*, est celui sous lequel on pourrait désigner, en rassemblant les majuscules des mots qui le composent, l'Association Belge de Propagande Artistique à l'Etranger, association sans but lucratif.

Tout à fait intéressant, ce nouvel organisme, créé le 5 novembre 1926, par-devant le notaire Hauchamps, au ministère des Affaires étrangères.

Aucune dépendance officielle, cependant. Le « patronage » du gouvernement belge seulement. Rendez-vous des bonnes volontés de ceux qui s'intéressent à l'expansion de l'art national à l'étranger : arts plastiques, littérature, musique, théâtre.

Cent quarante-trois membres fondateurs. Une liste où se bousculent, dans un assemblage hétéroclite, significatif et joyeux, les noms de nombre de personnalités en vue : François André, Armand Blaton, A. Braun, Brunhaut (l'autre, le classique), Jean Capart, Henry Carton de Wiart, L. Cassel, E. Closson, les barons Courliens et Tibbaut, G.-M. Stevens, A. De Rudder (évidemment), M. Robert, duc d'Urzel (ainsi désigné dans l'acte statutaire), E. Franquet, ministre latitant et d'Etat, E. Melot, Daniel Heineman, C. Huysmans (pourquoi pas ?) Olympe Gil-

bart, H. Jaspas, Stoclet, H. Krain, Jan Poot, H. Lebeau, Fulgence Masson, Alphonse Ooms, Opsomer, Georges Vaxelaire, H. Oltevaere, Louis Piérard, G. Pulings, P. Spaak, Evelyn Brelia, cantatrice, Louis Franck, E. Vandervelde, Mlle Claire Janson, G. Van Zype, Jef Dillen, etc. Voilà, dans tous les genres, des répondants sérieux, une équipe qui, par la qualité et la quantité, est garante du succès et dont le monde artiste saluera, par des « Très bien ! » chaleureux, la composition.

Associations Pourquoi Pas ? à ce témoignage de bon accueil.

La première manifestation extérieure de la vitalité de l'Abpale, ce sera une exposition, au Caire, d'œuvres marquantes de nos peintres, sculpteurs et imagiers. La Belgique jouit, en Egypte, de considérables sympathies. Nous y possédons une colonie faite de nos plus notoires industriels et commerçants, tout un groupe depuis longtemps enraciné à Alexandrie et au Caire et que domine, nat onalement, la haute silhouette de Firmin Van den Bossche. Le succès de cette manifestation d'art aux bords du Nil inférieur est assuré.

Et l'Abpale ne peut mieux débiter qu'à l'ombre des Pyramides et sous l'œil du Sphinx.

D'ores et déjà, il est question d'envoyer à Londres, sous le patronage\* de la nouvelle association, l'Orchestre du Conservatoire et son éminent chef Defaux. Il est question aussi, à l'initiative de M. Georges Vaxelaire, consul général de Pologne, d'une exposition de plusieurs graveurs et sculpteurs à Varsovie.

*Ad multos annos !*

L'EXPOSITION que VAL WEURLI, 10-12 bd. Ans-pach, organise en sa boutique, à l'occasion de Noël doit être visitée. Les friandises et cadeaux exposés sont des merveilles.

### Demonte b'e

la machine à écrire américaine à sections interchangeables. — 6, rue d'Assaut, à Bruxelles.

### Les Atlantes et M. Rutot

Les archéologues, paléontologues et amateurs de pierres fossiles, alléchés par l'appât d'une conférence que le vénérable M. Rutot, le directeur de la « classe » de l'Académie Royale de Belgique, devait donner au début de la semaine, au Cercle Artistique, ont été déçus. Cette conférence a été remise à une date ultérieure. Est-ce que M. Rutot aurait été victime de la grippe ? Renseignements pris, cet admirable vieillard — M. Rutot a quatre-vingt-deux ans, ce qui est presque l'âge de la pierre — se porte comme le Pont-Neuf. Alors ?

M. Rutot devait entretenir son auditoire des masques funéraires déterrés au Maroc par M. Lequeux. Ce sont des masques admirables, antérieurs à ceux que Schliemann découvrit à Troie, contemporains de Minos et de Pasiphaë.

Bref, les derniers doutes sur l'Atlantide et la civilisation des Atlantes étaient levés grâce à cette précieuse découverte, et M. Rutot, qui prétend déjà avoir repéré dans les éolites et sous les tables tournantes le chaînon intermédiaire entre l'antropoïde et l'homme, se proposait de nous montrer tout simplement la photographie d'Atlas soutenant les colonnes d'Hercule, document historique d'une valeur incalculable, mis au jour dans les fouilles d'Agadir.

Or, nous avons appris de la source la plus sûre que cette photo est un faux. Les Atlantes, dont la civilisation était cependant infiniment supérieure à la nôtre n'auraient pas connu l'invention de Daguerre. Et l'expertise

a démontré que le papier de la photographie en question portait encore la marque de la fabrique de papier photographique dont M. van Cauwelaert est administrateur.

Maintenant on nous affirme que M. Rutot, qui a la foi de l'apôtre, n'est pas encore convaincu. Cependant, le fameux Bode, de Berlin, reconnu que le fameux buste de cire qu'il avait attribué à Léonard de Vinci, était l'œuvre d'un fumiste après qu'on y eut découvert une vieille culotte de soldat. Les directeurs du British Museum n'hésitèrent pas à mettre au grenier une série de quarante momies magnifiques, après que l'on eut trouvé dans la quarante et unième un numéro du « Times » imbibé de naphte, et M. Capart lui-même n'attribue plus, aujourd'hui, la moindre valeur à certains scarabées payés quinze mille francs, et qui portaient, gravée sur la pierre, la relation du fameux périple de Nechao, dont parla Hérodote.

Parlerons-nous de la tiare de Saitpharnès et des fameuses lettres de Ponce-Pilate à Jésus-Christ ? Les plus grands savants sont parfois mis dedans par des farceurs, et notre petite histoire ne prouve rien, ni contre l'existence des Atlantes, ni contre le flair scientifique de M. Rutot.

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

## Cadeaux de Noël

C'est toujours embarrassant de choisir le cadeau qui plaira ! Cependant, ce choix est aisé pour les fervents de la « Citroën » car nous avons en magasin un stock d'accessoires de marque, aussi pratiques qu'utiles. Demandez-nous notre plaquette-catalogue ou venez nous rendre visite.

TOUT POUR CITROËN

l'utile et le superflu

224, rue Royale, Bruxelles

Tous les accessoires de marque. — Toutes pièces de rechange d'origine.

## Jules Lekeu au Cirque

Les comptes rendus, dans le *Peuple*, des représentations du cirque, par M. Jules Lekeu, qui s'en est fait une spécialité, ne manquent jamais d'intérêt. On admire le bel effort que déploie le maître stylistique pour accorder avec sa grandiloquence d'orateur-né, l'écriture plus simple, plus précise et plus concise du critique — quelque chose comme la lutte qui se produisait, chez Tartarin, entre le spin domestique et le lapin sauvage.

Oyez. C'est la critique, sobre et sage qui débute :

Il n'est pas besoin d'épithètes empanachées pour dégager le caractère sensationnel du nouveau spectacle que vient de nous offrir le cirque Ferno.

Ah ! ouïche ! Chassez le naturel, il revient au galop — soutez galoper Lekeu, parlant de la plongeuse américaine, Miss Quincy :

Belle comme les giris les plus ensorecleuses d'au delà l'océan, elle apparaît sous une coiffe blanche, dans les plis d'une cape attante qui lui donne l'aspect d'une fée de neige et, après un sur processionnel de piste où elle prodigue le sourire, la voici ébost sur la minuscule plate-forme, à deux ou trois mètres au-dessus du bassin d'un diamètre de quatre mètres et d'une profondeur d'un mètre cinquante, qui a été laborieusement — oh ! combien laborieusement ! — aménagé dans l'arène, au pied d'une échelle dressée quasi jusqu'à la ceinture... D'un geste hardi et mûtin, la cape a été écartée, et sous un maillot givré, la superbe créature se détache, impeccable dans

l'harmonie du galbe et la grâce de l'allure, et c'est un délice de suivre les évolutions de ces élégantes formes dans l'espace et dans l'eau... On s'imagine pas une plus suggestive leçon de natation plastique... Elle retient tous les regards admiratifs et c'est une exhibition de pure esthétique.

Cet amour de Lekeu ! comme dit M. Prist. A quand l'ouverture d'un cours de « natation plastique » à la *Maison du Peuple* ?

Les montres et pendules « JUST »  
donnent l'heure « JUST »

En vente chez les bons horlogers

IRIS à raviver. — 50 teintes à la mode

## Un prophète

Un nouveau prophète vient de se produire dans la province de Hainaut. C'est un prophète patriote et loyaliste. Il daigne donner un conseil au Roi, à qui il a envoyé une belle lettre, qui nous est tombée entre les mains, parce qu'il l'a communiquée à diverses personnes, dont des ministres et des députés.

X..., Hainaut, le 17-11-1926.

à Sa majesté le Roi et la Reine de Belgique  
ainsi que toutes la famille Royal Belge.  
attention S. V. p.

E. S. vient par ordre et aux nom de Dieu vous prédire votre avenir et vous prévenir qu'une révolution où une grève générale se prépare.

Voyant la Belgique dans une Situation grave et Critique, que des milliers de malheureux ménages ce trouvent sans feu et sans charbon tous Senvat en angleterre, les Durrées alimentaires à des prix exorbitant.

nous « Dieu » le père le fils et le St Esprit nous venons Donner ordre et prier le Roi de « usser » de tous ces droits et ces pouvoir, de faire fermer ces frontières et faire servir Son peuple Belge avant tous ; nous Demandons aux Roi et la Reine S'il veut être le Roi et la Reine d'un groupe d'espéculeurs écrasant ainsi les classes ouvrières, où le Roi et la Reine du peuple Belge tout entier ; ci par la puissance De « Dieu » la révolution vient à éclater elle pourrait entréner la chute royale en Belgique tentée par les gros Commerçant et les Espéculeurs malhonnêtes ; jai mon Devoir à remplir envers « Dieu » comme le Roi et la Reine envers leurs peuple.

Nous « Dieu » le père le fils et le St Esprit nous présentons nos avertissement aux Roi et la Reine de Belgique de faire agir d'urgence S. V. p.

ici je ne peut Signer pour moi mai pour « Dieu ».

(E. S.)

Voilà Sa Majesté avertie !

PIANOS E. VAN DER ELST  
76, rue de Brabant, Bruxelles  
Grand choix de Pianos en location

Le Stylo Bermond est de prix raisonnable

## Eloquence ministérielle

Représentation de gala, l'autre soir, à la Monnaie, au profit d'une œuvre intéressant les soldats belges de la grande guerre. De nombreuses infirmières de guerre dans la salle. Pendant un entracte. M. le ministre de Broqueville les réunit et les harangue. On sait que personne, autant que M. de Broqueville, ne s'entend à dire des riens sonores, mais à les dire avec une entraînant conviction. C'est seulement quand il s'est tu qu'on s'aperçoit que son éloquence est pareille à la bulle de savon — brillante et creuse.

Le laïus de M. de Broqueville ne le céda en rien, ce n'est pas à tant d'autres laïus... broquevilliens... On peut même dire qu'il les surpassa. Car la péroraison fut un modèle du genre. Elle consista en ces deux mots, qui terminèrent l'évocation du dévouement des infirmières sur les champs de bataille :

— Continuez, Mesdemoiselles !  
 Ces demoiselles, malgré toute leur déférence pour le maître de la heure, en furent tout de même un peu surprises, car l'une d'elles murmura :  
 — Pour continuer, il faudrait que la guerre recommence...

Si Monsieur Vandervelde est grippé, c'est parce qu'il ne boit pas de schiedam « Methusalem » !!!

**Un bruit cher**

Des esprits grincheux se plaignent de ce qu'on joue trop les vieilles scies du répertoire à la Monnaie. Ils s'insistent de ce que, faute de subsides, l'exploitation de notre première scène lyrique est dirigée trop exclusivement dans une voie commerciale préjudiciable à l'art et au goût. Et la conclusion est qu'on ne protège pas assez la musique dans notre Bétie nationale.

Voilà une grave erreur et nous sommes reconnaissants à Louis Piéard d'avoir permis à M. de Broqueville, ministre de la Guerre, d'avoir pu le réfuter victorieusement au haut de la tribune de la Chambre.

Piéard avait demandé au ministre ce que coûtent au contribuable belge les dix-neuf musiques militaires qui, parfois le dimanche, comme disait Baudelaire, versent de l'héroïsme au cœur des citoyens. Elles coûtent, a répondu M. de Broqueville, un peu plus de 525.000 francs l'une dans l'autre, soit dix millions, en chiffres ronds, pour le tout. C'est donné. Et pour éteindre les derniers scrupules de ceux qui pourraient trouver que c'est beaucoup d'argent, l'honorable ministre mit en regard de ces dix millions de dépenses un poste de récupération de deux cent cinquante francs, provenant de la vente des instruments usés hors d'usage.

Léopold II, d'accord avec Théophile Gautier, trouvait que la musique était un bruit cher. Mais on ne s'étonnera plus de ce que les Belges soient les plus braves de tous les Gaulois. On leur verse au cœur de l'héroïsme pour dix millions par an.

Les Etablissements de dégustation « SANDEMAN », en Belgique, sont fréquentés par tout fin connaisseur en vins de Porto.

**Le Centaure**

Expositions Léon de Smet et Alice Halicka.

**Piérrens-Gevaert**

Il arrivait qu'on le plaisantât — il supportait d'ailleurs fort gaillardement la plaisanterie. Beaucoup de gens se jalouaient ; on se jalouse beaucoup dans notre petit monde intellectuel. On s'aperçoit, maintenant qu'une mort soudaine l'a enlevé à cinquante-six ans, en pleine force, en plein travail, qu'il occupait dans ce pays une place considérable et qu'il sera fort difficile à remplacer. Ce fut un amateur. Son œuvre littéraire n'est pas de premier ordre. Ce n'était ni un philosophe ni un romancier, mais son œuvre de critique et d'historien de l'art est excellente. C'est à la fois un savant et un artiste qu'il

parlait de l'art flamand du XVe siècle, et il a éclairci quantité de problèmes se rapportant à cette période, en des livres d'une érudition aussi sûre qu'elle peut l'être en cette matière, et d'une lecture fort agréable. Il aimait, il sentait la peinture en véritable flamand — francisé d'ailleurs par un long séjour à Paris, où il collabora aux *Débats*, et italianisé par une parfaite connaissance des musées d'Italie. L'art le plus moderne ne lui faisait pas peur et les expositions belges de Venise, dont il fut le délégué perpétuel, accueillait très libéralement les jeunes, les novateurs les plus hardis, ce qui lui valut d'ailleurs de solides inimitiés dans la plèbe de la Fédération artistique. Se trompa-t-il parfois dans son désir de comprendre les nouveautés, d'où qu'elles vissent ? C'est bien possible. Mais quand on dirige des expositions, il vaut mieux se tromper par trop de libéralisme que par trop d'étroitesse. Avec son entêtement, son optimisme, sa bonne humeur, son amour de la vie, il a du reste créé quantité de choses qui lui survivront. Il a réorganisé, revivifié les musées, créé les cours d'histoire de l'art et provoqué dans ce domaine l'éclosion d'une véritable école. Il était de tout, il était partout, et si cela gênait certaines gens, il rendait service à beaucoup plus de gens encore. La preuve que cet autodidacte intelligent et sensible était vraiment quelqu'un, c'est qu'on ne sait par qui le remplacer, aussi bien au musée qu'à l'Université de Liège.

Secours aux Anlmaux  
**CLINIQUE DU D<sup>r</sup> G. DEOM**  
 56, rue Verte (Nord)  
 T. 522.17. — Jour et nuit

**C'est un usage charmant**

qui veut qu'en se congratulant à la fin de l'année, l'on s'offre mutuellement l'un ou l'autre objet que l'on croit pouvoir faire plaisir. Chez BUSS & Co. 66, rue du Marché-aux-Herbes, à Bruxelles, vous trouverez, à des prix très raisonnables, des choses de bon goût, utiles ou agréables.

**« Adhuc Tiger loquitur »**

On prête ce mot à Georges Clemenceau, à propos de l'attitude à la fois énergique et prudente de Poincaré dans les questions internationales et particulièrement dans les différends franco-allemands :

— Poincaré ! Il a l'âme d'un obus de 75 dans une peau de lapin !

Quelle est la montre qui, entre toutes, vous garantit l'heure exacte ?

N'hésitez jamais, c'est le chronomètre **MOVADO**

**Bâtimens industriels**

J. Tytgat, ing<sup>r</sup>, Av. des Moines, 2, Gand. Tél. 3523

**Une Légion d'Honneur**

La croix de la Légion d'honneur n'est pas toujours très bien donnée en Belgique. Il y eut des nominations qui étonnèrent. Signalons, par contre, celle qui vient de récompenser les longs et modestes efforts de M. Raoul Engel, secrétaire général de la Ligue Nationale de défense de la langue française. Aucune ne fut mieux méritée. M. Raoul Engel a organisé en pays flamand des cours de langue française pour adultes, qui obtiennent le plus vif

succès et qui rendent les plus grands services à la population. Les brillantes conférences qu'organise la Ligue sont assurément de l'excellente propagande, mais l'œuvre silencieuse de M. Engel est peut-être plus utile encore : elle est utile non seulement à la langue française, mais aussi à la culture belge.

Ajoutons que les Amis de la langue française, dont le docteur Beckers est le secrétaire général, poursuit parallèlement une même œuvre qui rend également, et dans d'autres districts du pays, de très grands services.

#### A BON ENTENDEUR

La Texaco Motor Oil, dont la belle couleur jaune d'or prouve la pureté, vient de mériter à Texaco le brevet de fournisseur de la Cour. Bravo Texaco !

#### La névrose du purisme

D'Abel Hermant, dans le *Temps* du 17 décembre... é

nier :  
C'est, je présume, par le conseil d'une prudence analo-  
à celle de Napoléon que l'Académie a jusqu'ici refusé de  
mettre dans son dictionnaire l'adjectif « collectionneur » et  
verbe « collectionner ». Ces deux néologismes ne sont pas  
fort agréables à l'oreille, et l'on conçoit que les défenseurs  
langage français ne se soient point de fournir des ar-  
ou des arguments à ses ennemis, qui ne manqueraient pas  
leur dire :

— A quel titre banniriez-vous « impressionner », si vous  
cevez « collectionner » ? Et pourquoi n'aurais-je pas le  
de remplacer par « inventionneur », formé comme « collect-



— Avant tout, ce qu'il faut pour le Belga, c'est la confiance  
— Tu as raison ; prête moi cent sous..

#### Sur le député Fieullien

On sait que la salle des séances de la Chambre et la tribune des journalistes se vident dès que M. Fieullien y prend la parole. C'est pour marquer cette situation que le quatrain ci-dessous circulait la semaine dernière à la Chambre :

Chacun, de Pékin jusqu'à Rome,  
Poursuit quelque rêve flatteur ;  
Diogène cherchait un homme  
Et Fieullien, un auditeur...

HOTEL RESTAURANT DU « PRINCE LEOPOLD »  
Groenendael- N.D. de Bonne-Odeur  
Réveillons de Noël et de Nouvel-An  
Menus soignés à 25 francs

neur », ce vieux mot d' « inventeur », que nous avons  
entendu ?

L'usage, toutefois, est le seul maître, il a dès longtemps  
adopté « collectionner, collectionneur », et les lexicographes  
se seraient inclinés sans doute devant son autorité souveraine  
si un autre scrupule ne les avait retenus.

Or, il y a un demi-siècle que l'Académie française  
concedé à ces mots le droit de cité : ils figurent dans  
dernière édition de son *Dictionnaire*, publiée en 1877.

Des néologismes quinquagénaires, quoi !

Le biographe de lord Chelsea, le découvreur appa-  
de tares essentiellement contemporaines, aujourd'hui  
archaïsant et atteint d'un incurable purisme, ne  
avait point acoutumés à pareil retardement...

Sans blagues, les meilleures bières spéciales se dégustent  
au *Courrier-Bourse-Taverne*, 8, rue Borghal, Bruxelles.

## L'esprit diplomatique

Un ministre plénipotentiaire nous envoie ces vers, qui font, paraît-il, la joie de la colonie :

Et maintenant, mes chers amis,  
Que le désert se trouve mia  
Vous pouvez, geste délectable,  
Poser vos coudes sur la table,  
Dis l'amphitryon; l'on sourit.  
Mais se tournant vers son mari,  
Une dame (qu'entendit-elle ?  
Ou plutôt, quelle bagatelle  
Hantait son esprit ? je ne sais)  
Lui déclara d'un air pincé :  
« Ces Messieurs sont libres, Etienne,  
Mais tu n'y mettra pas les tiennes !

Avez-vous compris, « hypocrite lecteur » ? Nous, nous ne comprenons pas !

ON NE DIT PAS « Pommes de terre en robe de chambre... » Ma mie Eusébie ne se rappelant plus... et la robe des champs ne lui revenant pas, soudain elle crut l'avoir repêché, et elle s'écria : « On dit pommes de terre... en Gabardine Destroyer !!! » 56-58, chaussée d'Ixelles.

## Définition de la Citroën

Une valeur-OR sous une forme TOUT ACIER est cotée partout, mais s'achète surtout aux Etablissements ARONSTEIN, 14, avenue Louise.

## Pour renouveler le genre

Le Peuple a un chroniqueur parlementaire d'une belle originalité. Voici comment il a rendu compte d'un incident de la discussion de la loi sur les loyers :

M. FIEULLIEN reprend la parole. Le haut-parleur schaarbeekois vient d'accoucher d'une idée. Une fameuse idée falote et inapplicable, mais enfin une idée quand même !

Son impatience est telle de la présenter toute chaude à la Chambre qu'il s'embrouille plus que jamais dans les flots visqueux de son éloquent.

En un mot, M. FIEULLIEN voudrait que les locataires ne bénéficient plus de la protection légale dès que leurs revenus dépassent quatre fois le minimum exonéré de la taxe professionnelle !!

M. Paul HYMANS n'a pas de peine à démolir ce pauvre fortin d'idée en montrant à quels inimaginables conflits pareille disposition mènerait.

Après cette douche, le haut-parleur schaarbeekois plonge dans ses papiers et se fait aussi modeste et aussi peu bruyant qu'un minuscule « poste à galène », pour continuer cette comparaison bruxelloise et téléansfleque.

Charles Tardieu, certes, n'écrivait pas comme cela !

## L'affaire Peltzer

La deuxième partie du récit de cette cause judiciaire fameuse est en librairie (*Revue Belge*, 15 décembre) (lire dans le même numéro : *Les Termites-Soldats*, par Maurice Maerliack ; *Le Salon de Victor Hugo*, par M. Talmeyr ; *Une brochure inconnue de Léonard II*, par Ch. Dehevel, etc...). Abonn. : 87 francs (24 volumes). Edit. : Goemaere, 24, rue de la Limite, Bruxelles. Les deux numéros de décembre, contenant les deux premières parties de l'*Affaire Peltzer*, sont envoyés gratuitement aux nouveaux abonnés pour 1927.

Pour paraître le 1er janvier : *Une soirée chez Madame de Sévigné*, par Marcelle Tinayre.

## L'esprit parlementaire

A la suite de l'agression parlementaire, inattendue sinon intempête, de son coreligionnaire Hubin, Anseele aurait dit :

— Ce carrier vient de me lancer le pavé... de l'ours !

E. GODDEFROY, le seul détective en Belgique qui est ex-officier judiciaire et expert officiel des Parquets. Dix-huit années d'expérience.

44, rue Vanden Bogaerde. — Téléphone : 60378.

## Adressez-vous à la Nationale de Paris

pour vos assurances accidents, loi, autos, vol, etc., Direction : 45, rue Royale, Bruxelles. — Tél. 188.58. La Société traite également les assurances sur la Vie, Rentes viagères, etc...

## Appréciation

On demande à un virtuose bruxellois du piano ce qu'il pense du pianola...

— Peuh ! un piano pour coureurs cyclistes...

Le choix d'un cadeau est vite fait quand on s'arrête devant « le petit magasin ». Pour lui elle y trouve des chaussettes ravissantes, pour elle, il y trouve des bas merveilleux.

place de brouckère (à côté métropole)  
av. de la foison d'or (porte de namur)  
succursales à anvers et ostende

## Automobiles Buick

Le nouveau moteur Buick 1927 est équipé avec le « Buick Vacuum Ventilator », appareil qui aspire toutes les vapeurs d'eau contenues dans le moteur ; avantage qui permet de ne changer l'huile que quatre fois par an.

Paul-E. Cousin, 2, boulevard de Dixmude, Bruxelles.

## Une histoire dégoûtante

M. Camille Mathy est le directeur du *Bloc Wallon*, un hebdomadaire qui mène crânement et allègrement bataille contre les sectaires atardés pour qui *Schilde en vriendt* est demeuré un cri de ralliement et vont jusqu'à dénier, pour la Belgique, la devise : *Eendracht maakt macht*.

M. Mathy est aussi conteur. Il vient de publier un volume qui, par un artifice un peu simpliste, s'intitule : *Une histoire dégoûtante*. Des gens qui, avides de déguster une histoire aussi qualifiée, sautent sur ce livre, sont, en effet, déçus : le conte qui s'intitule comme nous venons de le dire n'a rien que de parfaitement honnête. Il s'agit d'un récit fait par « le camarade Taffiard » et dont voici la fin :

— Et c'est ça, votre histoire dégoûtante ? demanda Mme Tournamois, désappointée.

Mon camarade Taffiard lui répondit en souriant avec malice :

— J'ai annoncé une histoire dégoûtante parce qu'ainsi j'étais sûr que vous m'écouteriez jusqu'au bout...

Révérence parler, ce procédé nous a rappelé l'histoire de ce camelot bruxellois d'avant guerre qui vendait, pour trois sous, dans les rues de notre bonne ville, une brochure intitulée : *Les trente-six positions des amoureux*. Le passant, et même la passante, achetaient l'opuscule que

le camelot leur tendait en jetant des regards inquiets autour de lui, comme s'il appréhendait la venue d'un agent de police — et, quand, rentrés chez eux, ils ouvraient la brochure, apprenaient que les amoureux des deux sexes pouvaient occuper trente-six positions, comme, par exemple : employé, modeste, officier, notaire, caissière, officier de la garde civique, etc., etc...

Acheteurs et acheteuses étaient totalement volés et le camelot aurait pu s'en excuser devant l'Éternel au jour du jugement dernier en arguant de la curiosité coupable et punissable du client.

Avec M. Mathy, il n'en va point ainsi : les histoires qu'il raconte valent le prix que le curieux y a mis et la tromperie sur la marchandise se résout en une farce à tout prendre moralisatrice et amusante. Il reste, comme valeur réelle, une série de joyeux récits, alertes, hauts en couleur et tout fleuris de cette jovialité qui est à la source du malicieux esprit wallon. En sorte que le titre fallacieux n'en apparaît plus que comme une supplémentaire malice.

C'est pourquoi nous recommandons vertueusement la lecture d'Une histoire dégoûtante aux amateurs de terroir.

#### TAVERNE ROYALE

Traiteur

Téléph. : 276.00

Plats sur commande

Foie gras Feyel de Strasbourg

Thé — Caviar — Terrine de Bruxelles

Vins — Porto — Champagne

#### Cadeaux de Noël et de Nouvel An

MAISON DUFIEF

PASSAGE DU NORD, 20

Visitez nos magasins !

#### Le touriste lettré

Un petit groupe de touristes anglais se promène à Bruges. Il s'arrête dans ce carrefour charmant, voisin de Notre-Dame, où tous les éléments de la beauté mélancolique de la vieille ville flamande semblent réunis, et où l'on voit une vieille auberge portant une inscription flamande invitant le voyageur « las et affamé » à franchir le seuil.

Avisant un autochtone un touriste anglais lui demande, dans un français approximatif, la traduction de l'inscription.

Fort obligeamment, le Brugeois s'exécute.

— Et cette église, qu'est-ce que c'est ? lui demande alors l'Anglais.

— L'église Notre-Dame, Monsieur.

— Ah ! oui, l'église de Casanova ?

— L'église de Casanova ? fait le Brugeois stupéfait et cherchant dans sa mémoire ce que l'illustre aventurier aurait bien pu faire à l'église Notre-Dame de Bruges.

— Mais oui, n'est-ce pas ? dit le touriste : le bossiou, le monstre de Victor Hugo, you anow !

— Oh ! bien : Quasimodo ! Non, Monsieur, Quasimodo n'est pas Brugeois, mais Parisien...

#### Les problèmes compliqués

de l'existence d'une firme quelconque deviennent faciles à résoudre, pour celle qui emploie la publicité directe, c'est-à-dire la publicité par lettres faites par le procédé Gestetner. Pfister Brux.

#### Musique

On sait le mot, célèbre, de cet entrepreneur de spectacles qui, enthousiasmé par l'exécution, au Kursaal d'Ostende, de la neuvième symphonie de Beethoven, disait à son chef d'orchestre :

— Il faut absolument demander à ce musicien d'écrire une dixième symphonie...

On nous signale un mot... parallèle, si nous osons dire. L'artiste vient de jouer une suite de Schumann. Une dame se penche à l'oreille de son voisin :

— Ah ! Monsieur, est-ce que ce musicien compose encore ?

Et le voisin, sentencieusement et grave :

— Non, Madame : il décompose...

A l'occasion des fêtes de Noël et Nouvel-An, la Maison Fronté, 20, rue des Colonies, vient de transformer entièrement ses magasins de fleurs en un jardin d'hiver, dans lequel les connaisseurs trouveront, à des prix modérés, le plus beau choix de fleurs, plantes, corbeilles. Une jolie collection de vases modernes complète l'ensemble de ce cadre inédit.

#### Une bone bedite affaire

L'ex-bijoutier Salomon Pope, retiré des affaires, désire revendre les lettres d'or de son nom, clouées sur la façade de sa boutique.

Il en a trouvé le placement et les a cédées à Spa-Monopole.

Il n'en manquait pas une et il n'y en avait pas une trop. (Vérifiez.)

#### Le livre de la semaine

*La certitude inquiète*, par Raymond Limbosch.

M. Raymond Limbosch est un vrai poète, un poète selé le cœur de M<sup>r</sup> l'abbé Henri Brémond, pour qui il n'est de vraie poésie que la poésie pure, celle dont le charme est indéfinissable et qui rejoint la prière parce qu'elle remonte aux mêmes sources mystiques. Cette poésie peut s'exprimer aussi bien en prose qu'en vers. M. Raymond Limbosch l'exprime alternativement en prose et en vers. Son dernier poème : *La certitude inquiète*, est en prose, une sorte de prose rythmée — mais rythmée selon le mouvement de la pensée — nuancée, délicieuse mais jamais ce charmant poète ne s'était élevé aussi haut. Tandis que nous nous informons du cours du change à la sortie du belga, il cherchait le Divin et il le trouvait comme il dit, « dans le jardin de son amour ».

Comment ceux qui ont le goût de la méditation pourraient-ils lire sans émotion une strophe comme celle-ci :

Lui croyais-tu figure de pierre ou de géomètre  
Que tu le cherchais sur la muraille et dans l'ordre de l'édifice  
C'est qu'il n'est ni chose ni nécessité mais leur ciment,  
Et c'est seulement pourquoi tu peux toi-même tailler et bâtir  
Si tu préfères dans une main ton fil à plomb sans poids,  
Dans l'autre ta poussière de poussière, douter de Lui  
Il faudra donc douter de ton doute,  
Le veux-tu,  
Toi qui va mourir.

Si vous n'avez pas peur d'une méditation religieuse lisez *La certitude inquiète*. Ses accents, rejoignent quelquefois, avec moins de grandeur et plus de douceur intimes, ceux de Claudel.

**Histoire juive**

Deux juifs voyagent en Russie dans le même wagon :

— Ou allez-vous ? demande l'un à l'autre.

— Je vais à Vilna, répond celui-ci.

— Vous me dites que vous allez à Vilna, répliqua le premier, pour que je pense que vous allez à Grodno. Mais puisque, en effet, vous allez à Vilna, pourquoi mentez-vous ?

Si le Père Noël, pour se promener sur les toits, s'habillait à la mode d'aujourd'hui, pour être élégant et irréprochable il se coifferait d'un feutre, porterait veston et cravate légère et, surtout, les jolies et originales chaussettes du « petit magasin ».

place de brouckère (à côté métropole)  
av. de la toison d'or (porte de namur)  
succursales à anvers et ostende

**Deux cents chiens toutes races**

de garde, police, de chasse, etc., avec garanties.  
au SELECT-KENNEL, à Berchem-Bruxelles. Téléph. 60471  
A la Succursale, 24a, rue Neuve, Bruxelles, tél. 100.70  
Vente de chiens de luxe miniatures.

**Histoire écossaise**

Mme Adams est très pieuse et très sourde. M. Adams est moins pieux, mais outre le culte que l'on doit au Seigneur, il a un culte pour le whisky et le porto. Afin d'avoir un prétexte pour boire un verre de plus, il a imaginé de se lever à la fin du dîner et de porter un toast « to the church » ; de cette façon, sa femme est contente de sa piété et il satisfait son intempérance.

L'autre soir donc, comme il avait quelques amis à dîner, il se lève, mais voulant être galant, il lève son verre et profère : « To the ladies ! »

— Quel hypocrite ! dit alors Mme Adams, il y a bien un mois qu'il n'y est...

Ses bruts 1911-14-20  
CHAMPAGNE  
**GIESLER**  
LA GRANDE MARQUE qui ne change pas de qualité.  
A.-G. Jean Godichal, 228, ch. Fleurgat, Bruz. Tél. 475.66

**Le resserrement du crédit**

C'est un fait : en prenant M. Belga comme époux, Madame Stabilisation a posé ses conditions : la Banque Nationale serrerait les cordons de la Bourse pour que M. Belga ne puisse courir le guilledou. Ce mariage s'est fait sans notre consentement... Aussi maintenons-nous, large et généreux, le crédit que nous faisons d'habitude. Venez me voir, 16, place Rouppe, je suis l'ÉTOILE BLEUE.

**Alarmes et angoisses... (Scène vécue)**

— Allo, allo ! Mademoiselle, le 107,455, s'il vous plaît ? Monsieur le docteur Aconit ?...

— Allo !... c'est Monsieur le docteur ?...

— Oui, Madame ; il me semble reconnaître votre voix. Qu'est-il arrivé ?...

— Voici, Monsieur le docteur, je suis dans les

trances... Vous connaissez mon mari : il vient de rentrer du banquet des Wagons-Lits, et je ne sais vraiment pas ce qu'il a... S'étant rendu au lavatory, il m'a appelée, et je crois qu'il a une attaque !...

— Une attaque ?... Comment ça ?... Que ressent-il ?...

— Il est plié en deux comme un angle droit et ne peut plus se relever...

— A-t-il encore l'usage de ses bras ?...

— Oui, docteur ; il s'en sert pour se tenir au mur.

— A-t-il perdu l'usage de la parole ?...

— Il a la langue un peu épaisse, mais je crois qu'il perd la tête : il parle anglais, lui qui n'a jamais appris cette langue...

— Que dit-il ?...

— Il a voulu m'expliquer quelque chose, et j'ai compris : Old Tom, Christmas, Mac Ewans, Scotch ; tantôt, il parlait du mal des Indes...

— Je vais venir, Madame ; dans un quart d'heure, je suis chez vous...

(Deux minutes se passent.)

— Allo !... Mademoiselle, le 107,455, s'il vous plaît ?...

— C'est vous, docteur ?... Ne vous dérangez pas : mon mari est guéri... Il vient de se redresser...

— Comme ça... sans raison... C'est bizarre... c'est un cas intéressant...

— Voici : pour la circonstance, il s'était fait faire un habits — on les fait tellement étroits, actuellement, que je lui avais recommandé de défaire le dernier bouton du gilet en se mettant à table, et, par erreur, il avait boutonné son pantalon à son gilet — le bouton a fini par sauter et il a pu se redresser...

— Comme vous êtes indulgent, Madame ! Je suis heureux de ce dénouement ! Mettez-le coucher, donnez-lui deux cuillers à café de magnésie bismurée et, dans une heure, un cachet d'aspirine... Je passerai demain...

— Comme vous êtes bon ! Bonne nuit, docteur !...

Tous Transports

**Compagnie ARDENNAISE**

Agence en Douane — Déménagements  
Avenue du Port, 66. — Téléphone : 649.86

**L'Amphitryon Restaurant**

**et le Bristol Bar**

(Porte Louise)

Son buffet froid — Ses consommations.  
Sa clientèle — Son cadre — Sa situation.

**Orthographe fonétique**

Voici une lettre du bon vieux temps, où le prix de nos loyers n'était pas encore fixé par les maisons du Peuple

Un locataire avait jugé bon de déménager sans prévenir son propriétaire : il avait cédé à un camarade la maison qu'il occupait, — d'ou, évidemment, protestations véhémentes du propriétaire.

Dampremy, le 27 novembre 1912,

Monsieurs,

Je met la main à la plume pour vous faire savoir que je reçu votre Carte et vous me ditte que jaurai du le demand vous mes scuzé vous savor quand on na le déménajement dans la tête on ne panse pas atout, mais je sui bête de m par de ne pas fair savoir mai sa nfait ren set un bon ouvré li gangue 6 fr. et 6,50, il ne faut pas vous désespéré que

les mois de loyet vous être plus sur qua vec mois quar il la beaucoup plus d'argent que mois par quinzaine.

Mes sinceres salutation,

J. B.

Le mot de loyet ses pour mois le dernier novembre. Vois mon adresse quome il faut le mette.

## AU ROY D'ESPAGNE (Petit-Sablon)

Un cadre spécial — une fine cuisine — de gentils salons  
Taverne renommée — prix abordables.

## Le timbre électrique

Quel est donc cet important commerçant de la rue Neuve qui, ayant fait relider son magasin à son bureau par un timbre électrique, a donné ainsi ses instructions à son personnel :

— Tâchez de bien retenir ceci : je sonnerai une fois pour le premier commis ; deux fois pour le deuxième et pas du tout pour le garçon de course... bien compris ?

## BUSS & C<sup>o</sup> pour vos CADEAUX

— 66, RUE DU MARCHÉ-AUX-HERBES, 66 —

## Fables-express

Sur une fleur jolie, un oiseau se posa.

Moralité :

Sansonnnet Dahlia

???

Mistress

Hockless

Ayant bouffé du haricot,  
Détonne en mi, en sol, en do...

Moralité :

L'épée de Damoclès.

???

« Fais un effort, mon petit cœur,  
Sinon, tu sais que le docteur  
Te donnera du sel anglais. »

Moralité :

Le Petit Poucet.

## ETRENNES MODERNES

Il fut un temps où le superflu était le cadeau rêvé. Aujourd'hui, rien n'est plus apprécié qu'un joli coffret de bas pour Madame, de chaussettes pour Monsieur. EMMEI, spécialiste du Bas, 56, rue d'Arenberg.

## Histoire vécue

L'ex-amant d'une artiste qui eut quelque succès au music-hall apprend que son ancienne amie vient de se marier.

— Elle est bien bonne, celle-là ! s'exclame-t-il en riant. Il faut que je l'écrive à Ixigrezed, qui l'a connue aussi, du temps où elle faisait ses farces !

Tête d'Ixigrezed quand il reçoit la lettre : c'est lui qui a épousé l'ancienne artiste !

# Th. PHILUPS

CARROSSERIE  
D'AUTOMOBILE  
DE LUXE !!!

123, rue Sans-Souci, Bruxelles. — Tél. : 338,07

## La pêche miraculeuse

Entendu conter celle-ci dans le train de Bruxelles-Mons :

Un châtelain des environs de la ville du Doudou avait invité toute une bande d'amis à pêcher dans ses étangs aux environs du bois d'Havré. Myen, le chansonnier montréalais bien connu, s'amène avec son attirail de pêche et se met en devoir d'amorcer. Mais il est obligé de s'absenter un instant et, dès qu'il a disparu, ses voisins pensent à la farce : une vieille poêle à frire, trouvée dans la cuisine, le manche garni d'étope, est jetée dans l'étang, devant la place que Myen occupe ; on attache sur le fond de la poêle une peau d'anguille.

L'hameçon de Myen ne tarde pas à ramener l'engin. Si Myen est ahuri, on vous le laisse à penser ! Mais un type comme Myen a toujours « une pièce à mettre au trou » ; il dit tranquillement au maître de l'endroit :

— C'est très bien de fournir le poisson, mais est-ce que c'est vous aussi qui fournissez le beurre pour le cuire ?...



## PAUL BERNARD

Pianos — Auto-Pianos

Phonos et Disques La Voix de son Maître.  
Audition, Exposition, 67, r. de Namur, Br.

## Au café

— Les derniers billets de la tombola !... Tirage après-demain !... Un franc le billet !... Le gros lot est une maison à deux étages !...

Le camelot-vendeur pousse sa marchandise sous le nez de deux consommateurs qui ne font pas attention à lui. Il insiste...

Un des consommateurs, agacé, interrompt la conversation et dit :

— Mais non... mais non... je n'en veux pas, de maison... on n'a que des ennuis avec les locataires... avec le fisc... avec les avocats... Je serais bien embêté si je gagnais votre maison...

Et le camelot, sans s'émouvoir, toujours tendant son billet :

— Soyez sans crainte ; prenez le billet ; il n'y a pour ainsi dire aucun risque !

Le consommateur rit et, désarmé, acheta le billet.



## A l'école

La scène se passe à l'école primaire.

Leçon d'élocution. Sujet : La fête de papa.

L'INSTITUTRICE. — Que diras-tu à papa le jour de sa fête ?

MARIE-JOSE. — Bonne fête, Papa !

L'INSTITUTRICE. — Et ensuite ?

MARIE-JOSE. — ???

L'INSTITUTRICE. — Ne vas-tu rien promettre à ton papa ?

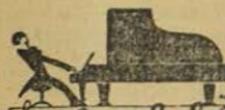
MARIE-JOSE. — ???

L'INSTITUTRICE. — Voyons. Qu'est-ce qu'une bonne petite fille promet à son papa ?

MARIE-JOSE. — ???

L'INSTITUTRICE. — Allons. Quelque chose qui lui fait bien plaisir ?

RENEE (du fond de la classe) de s'écrier : Une bouteille, Mademoiselle !!!



PIANOS  
AUTO PIANOS  
ACCORD REPARATIONS  
*Michel Mathys*  
16, Rue de Passart, Téléphone 153 92 — Bruxelles

**Encore la baronne**

— Mme X... a eu un accouchement pénible ; on a dû employer les biceps.

???

— Ce qu'il fait désagréable chez Fritz, le jeudi ; il y a trop de gosses : on se croirait à l'école buissonnière !

**CADEAUX DE NOËL**



NOTRE SPECIALITE  
Le célèbre porte-plume  
**Waterman**  
CHOIX UNIQUE  
Prix strictement nets de l'impôt  
En vente.  
*Pen House*  
51, BY ANSPACH.  
**ENTRE BOURSE ET GRAND HOTEL**

**Humour wallon**

Une femme vêtue d'un simple pantalon de toile, pas plus long qu'un caleçon de bain, était occupée à pétrir, des pieds, la terre glaise dont son mari ferait des briques.

Un loustic, nassant par là, crut intelligent de lui dire :

— Madame, quand vos ârez diré chisse paire di tchâsses-là, i serét co pus lård qui n'est !

— Bi'et vous bir creure, v'z frê, répondit la femme ; volâ tr'nte ans qui dj'a li caleçon del minne laine et i na co qui deux p'tits traus à cou !...

**" UN AIR EMBAUME "**  
Dernière Création  
**RIGAUD, 16, Rue de la Paix, PARIS**

**Mots historiques**

Au cœur de l'hiver 1918, dans le secteur d'Arras, les armées épuisées se terraient dans leurs tranchées en boyaux.

D'audacieux patrouilleurs français s'étant approchés des lignes ennemies, y avaient lancé quelques grenades efficaces.

Les officiers s'attendaient à une riposte ; tout comme des limaçons aux antennes déployées, ils circulaient dans les galeries armés de leur périscope.

La riposte tarda à venir. C'était un calicot, avec, comme inscription :

*Tous les poilus du Nord sont co...*

Par retour du courrier, les Français leur répondirent en banderolle :

— *On s'en f... on est tous de Marseille ! !*

*Imperia*  
SS

8 25 HP.

BAISSE DE PRIX  
CONDUITES INTERIEURES 4 PLACES  
au prix SANS CONCURRENCE  
de 39.500 francs belges

Agence exclusive pour le Brabant :

Établissements René de BUCK, 51, boul. de Waterloo, Bruxelles

**Des vers...**

Un lecteur nous envoie ces vers. Sont-ils surréalistes ? En tout cas, nous les déclarons sublimes !

Les pantouffles chantaient dans l'azur famélique

Au rythme entrelardé des mâles abricots,

Les camemberts volants à l'entour des portiques

Afin de mieux y voir enlevaient leurs tricots.

Et voici que survint un oncle d'Amérique,

L'œil vélocipédique et bourré d'asticots,

Qui suit résolument ses bémols arthritiques

Dans ses poches bourrées de vieux os de gigots.

Quand soudain il grimpa, mixte, sur l'impériale,

Le baromètre en pleurs a contracté la gale

Et passé subito de la mort au trépas.

Les péritoines bleus s'enfuirent en déroute

Et le pétrole, assis, au milieu de la route,

Regardait d'un œil torve et ne comprenait pas !

N'est-ce pas que c'est beau ?

*Sonora*

La meilleure machine parlante du monde  
SALONS D'EXPOSITION : 14, rue d'Arenberg. Tél. 192.51

**Au Cercle Gaulois**

— Il paraît que le prince Léopold et la princesse Astrid passent une partie de leur lune de miel sur les lacs italiens !

— Tiens ! Où ça ?

— Parbleu ! à Isola Belga !...

???

— Et sais-tu, toi, à quoi les nouveaux époux passent la plus grande partie de leur temps ?

— Dis...

— A faire le tour du lac Majeur en auto.

— Quelle auto ? Quelle marque ?

— Une Fjord, tiens !

# Le Météore

La Grande Marque Française

Plume d'or à pointe inusable.

Entièrement garanti.



5 modèles.

Régulier - Safety et Automatique.

Tout grand choix en toutes tailles et en toutes pointes de plumes.

EN VENTE dans TOUTES LES BONNES PAFETERIES et GRANDS MAGASINS  
Pour le Gros : Beirlaen et Deleu, 14, rue Saint-Christophe, Bruxelles.

## L'Ecole des Jeûneurs

LE REPORTER. — Bonjour, docteur; excusez-moi et permettez, je viens encore vous saigner d'une interview.

LE DOCTEUR. — Saignez, mon cher; mais j'allais me mettre à table. Je vous invite à déjeuner!

LE REPORTER. — Comme ça tombe à pic! Je venais précisément vous prier de me parler des jeûneurs...

LE DOCTEUR. — C'est ça, déjeunons. Vous disiez que...

LE REPORTER. — Je disais qu'en me promenant dans une rue de faubourg, j'avais, à la devanture d'un café, un calicot multicolore. Je crus tout d'abord qu'il vantait les mérites d'une bière nouvelle, mais à la lire, j'appris que le fameux jeûneur Machinsky, champion du monde, allait tâcher de battre son propre record, qui est de quarante-six jours.

LE DOCTEUR. — Il a déjà battu, en tous cas, celui de Jésus, lequel n'est resté dans le désert que quarante jours sans manger.

Que dites-vous de ce filet de hareng?

LE REPORTER. — Délicieux.

LE DOCTEUR. — Et ces tranches de salami? Un doigt de Chablis?

LE REPORTER. — Merci, merci. Mais, au point de vue hygiénique?...

LE DOCTEUR. — Il ne faut pas confondre le jeûne, qui est d'essence religieuse, avec la diète, qui est d'ordre médical...

Un œuf à la russe, à présent?

LE REPORTER. — Bien obligé. Mais ces expériences sont-elles morales?

LE DOCTEUR. — La morale n'a que faire ici.

LE REPORTER. — Cependant...

LE DOCTEUR. — Vous voyez bien des cyclistes tirer vanité du fait d'être restés six jours et six nuits à tourner en rond dans une piste. Pourquoi empêcheriez-vous un autre sportman de demeurer six semaines à ruminer, l'estomac vide, dans un fauteuil et d'en tirer profit?

LE REPORTER. — Sans doute.

LE DOCTEUR. — Je vous préviens que la côte d'agneau aux petits pois, que voici, veut être mangée chaude. Je parlerai donc pendant que vous mastiquerez. Nous avons eu des jeûneurs fameux: Succì, Merlati, le docteur Tanner et, plus récemment, le maire de Cork. Cela prouve que l'organisme humain possède, chez certains individus, des réserves vitales insoupçonnées. Un peu de Chester, ou de Camembert avec un verre de ce Lustrac, dont vous me direz des nouvelles?... Le jeûne, à un certain point de vue, a ceci de bon, c'est qu'aucune matière en décomposition n'infecte l'organisme pendant sa durée; ni microbe, ni ptomaine dont on doit redouter le développement sur la muqueuse intestinale... Je crois que ce Richebourg est supérieur au Lustrac de tout à l'heure.

LE REPORTER. — Evidemment. Mais, pour être jeûneur, ne faut-il pas des dispositions spéciales, un certain entraînement?

LE DOCTEUR. — Pas du tout. Un individu qui crève de faim est tout entraîné et s'établit jeûneur pour gagner sa croûte.

LE REPORTER. — La croûte qu'il ne mange pas.

LE DOCTEUR. — Sans doute, et c'est une façon de parler. Mais en ces temps de malaise économique et de compressions, voyez quel avantage il y aurait à fonder et entretenir, au lieu d'Ecoles des Beaux-Arts ou de Conservatoires de Musique, de bonnes Ecoles de Jeûne et d'Abstinence. Du coup, plus de rapports avec le boulanger, le boucher, l'épicier et autres parasites du portemonnaie; on se lève du cours de la livre, même de la livre de pain, et le monstre de la vie chère est vaincu, terrassé, anéanti.

Dégustez à présent un quartier de plum-pudding, appuyé d'une coupe de Saint-Marceau et cela vous ouvrira sur le système que j'expose des aperçus qui...

LE REPORTER. — Mais, Docteur, je suis venu pour vous parler du jeûne et vous allez tout à l'heure me flanquer une de ces indigestions.

LE DOCTEUR. — Mais c'est à dessein. Cher Ami, c'est tout bonnement pour vous empêcher de trouver le mot de la faim.

## Plaques émaillées !

C'est là réclame la plus solide, la plus durable.

Elle ne s'altère jamais aux Intempéries. ❖ ❖

Adressez-vous à la

**S. A. Émailleries de Koekelberg**

(Anciens Établ. CHERTON)

(BRUXELLES)

— POUR DEVIS ET PROJETS —

## UN OUBLIÉ : Napoléon Destanberg

La ville de Gand célèbrera-t-elle, en 1929, le centenaire de l'homme qui fut, il y a une cinquantaine d'années à peine, le chansonnier le plus populaire de la Flandre et l'auteur notamment de ce *Vlaamsche Leeuw* qui a tout de même une autre allure que notre chère vieille *Brabançonne* : Napoléon Destanberg.

On en parle...

Pour les jeunes générations, c'est un nom inconnu.

Né à Gand le 7 février 1829, Destanberg y mourut très jeune, à 46 ans, laissant une œuvre considérable : des centaines de chansons, des cantates, dont l'*Arteveldelied* et les *Jongens van Gent* ; d'innombrables pièces de théâtre, dont quelques-unes, telles *Laurens Coster*, *Elena*, *Mast en Danneels*, de même que l'opéra *Frans Ackerman*, gardent encore l'affiche ; plusieurs recueils de fables délicieuses écrites pour les enfants des écoles de la ville ; de remarquables traductions de *Tartufe* et de *Macbeth*. Il avait entre-temps dirigé deux journaux locaux : *Le Journal de Gand* et *De Stad van Gent*, et joué un rôle politique et social que les vieux libéraux gantois n'ont pas oublié.

Ce polémiste avait de l'allant, du cœur et de l'esprit. Invité un jour chez la comtesse de Kerchove de Denterghem, et ne possédant pas d'habit, il en emprunta un à son confrère Félix Boone. Mais Boone connaissait — déjà ! — le martyre de l'obèse... Destanberg « nageait » dans son vêtement. La comtesse, femme très aimable, sans morgue, et qui avait beaucoup de sympathie pour l'écrivain « bon vivant », ne put s'empêcher de rire en le voyant arriver. Elle lui dit :

— Votre habit a été fait de façon un peu large, Monsieur Destanberg ?

— Madame, répondit celui-ci du tac au tac, vous ne direz plus cela lorsque je quitterai votre table...

Un jour, son ami Louis De Vriese et lui, ayant offert une série de « atournées » aux tenanciers du cabaret « Le Cheval Anglais » et à leurs filles, Destanberg, quand vint le moment de payer, se tourna tout à coup vers son ami et lui demanda :

— A propos, combien avez-vous d'enfants ?

— En voilà une question ! dit De Vriese. Je suis à peine marié depuis un an : un enfant !

— Eh bien ! conclut Destanberg, moi j'en ai cinq : c'est vous qui payerez.

On ignore généralement que, de ces cinq enfants, deux survivent aujourd'hui : la femme du sculpteur George Minne et M<sup>lle</sup> A. Destanberg, qui fut pendant près de trente ans directrice d'école à Renaix.

Mais les petits-enfants de Destanberg sont nombreux, à Gand, à Bruxelles, voire à Paris, où l'un de ses petits-fils, notre athlétique et érudit ami Joseph Van Melke, est actuellement directeur à la Librairie Hachette.

A Merchtem, un autre, George Van Melle, qui publia un beau poème de guerre : *La Mort røde*, est receveur des accises ; un troisième, Paul Minne, à Audenarde, est le benjamin des juges de paix de Belgique.

On sait que les Gantois, gens narquois, ne se pressent guère de fêter leurs grands hommes — les Prix de Rome exceptés, n'est-ce, pas, Constant Montald et Robert Herbergs ?

On ne sera donc pas étonné que rien, à Gand, hormis le mausolée du cimetière communal, ne rappelle Destanberg à ceux qui, quotidiennement, fredonnent ses chansons... Ni plaque commémorative, ni monument. Rien ne rappelle à ses concitoyens le poète de la chanson d'Artevelde, le collaborateur des Miry, des Peter Benoit, des Gevaert...

Que fera-t-on en 1929 ? Nous posons la question.

## L'amer cas "Spiennes"

Tous ces détritit que la Trouille

Rouille

Sont-ils (très important défaut)

Faux ?

Les savants, non sans ironie

Nient

Etes-vous donc plus fin, Lequeux,

Qu'eux ?

Vous faites des fosses nouvelles ;

Elles

Mettent à jour tout un dépôt :

Pois,

Vases, sculptures, statuettes...

Etes

Vous sûr d'avoir trouvé cela

Là ?...

Rahir, qui vous jetai la pierre

Erre

Là-bas, afin d'avoir en mains

Maints

Documents prouvant l'évidence

Dense

De ce qu'il a, sans contredit,

Di.

Vos découvertes inédites,

Dites ?

Avouez-le donc sans façon,

Sont

Des antiquités contrefaites,

Faites

Pour mettre en valeur votre nom,

Non ?...

Votre esprit, dans le badinage

Nage...

L'on sait que la Maison Flament

Ment.

Lors, avant qu'on ne vous invite,

Vite,

A la farce, mettez enfin

Fin!

Marcel Antoine.

## UN TAPIS S'ACHÈTE

CHEZ

# BENEZRA

41-43, rue de l'Ecuyer, Bruxelles

Le choix le plus complet en  
tapis d'Orient et d'Europe

LES PRIX LES PLUS BAS

## MADAME EST SERVIE

## LE REPERTOIRE DE MADAME

Mon joaillier : Léon Devos, 63, rue de Namur. Tél. 149.95.

Mon coiffeur pour ondulation permanente est le spécialiste Charles Georges, 17, rue de l'Evêque (entresol), coin du boulevard Anspach.

Mon cuisinier : Neubauss, Galerie de la Reine. Tél. 392.54.

Mon « échanson » : Bayle et Capit, 50, rue de la Régence (Bouchard Père et Fils). Téléphone 173.70.

Mon traiteur : Tavernier Royale, 23, Galerie du Roi. Tél. 376.90

Mon photographe : Stern, Maurice, Studio moderne, chaussée d'Haecht, 26, Tél. 531.51.

Mon fournisseur de biscuits et de conserves : Alimentation Belge, à Eerneghem.

## RÉVEILLON

Vanden Swartepeter n'est pas content de son époque. Il y a d'ailleurs peu de chose que notre ami Vanden Swartepeter considère comme réussi.

« De mon temps, mon cher Scramoules, la fête de Noël était une fête familiale. On rentrait chez soi vers les 11 heures après avoir écouté quelque comédie très convenable dans un très convenable théâtre. On mettait sur la table du vin chaud avec un Christmas Pudding de Crosse et Blackwell... Et Minuit surprenait les convives à amusant grinement et non à moitié gris de « goût américain » ou d'extra dry.

— Eh! bien et aujourd'hui Vanden Swartepeter?

— Aujourd'hui... Ils vont tous à la Messe de Minuit...

— Eh bien! c'est encore mieux cela.

— Mais non, ce n'est pas mieux, c'est un prétexte à rester dehors jusque 5 heures du matin et à faire 400 mauvais coups au lieu d'être bien sage chez soi. Tenez, moi, ce soir j'ai fait mettre à la raffoïserie un dindonneau préparé avec des pois au naturel de la Marque A. B. Jamais je ne mange de volaille sans l'agrément de conserves de l'Alimentaire Belge d'Eerneghem, ce n'est pas du parti pris, ce n'est pas une habitude, c'est un besoin.

— Je note l'adresse, Vanden Swartepeter,

car, moi aussi, je réveillonne en famille et les pois A. B. au naturel accompagneront fort bien la selle d'agneau que l'on nous a préparée. Et maintenant, homme de peu de foi, je vais vous réconcilier avec les réveillons d'aujourd'hui. Retournez-vous et regardez : que dites-vous de ces aimables mondaines nonchalamment assises sur

des sièges ronds et laissant apercevoir sous des toilettes d'un goût français exquis, la blancheur éclatante d'une chair triomphante de santé.

Vanden Swartepeter regarde, s'approche et détaille. Rassuré vous puriste, les mondaines ainsi présentées sont en cire, leur siège rond que les tafetas et les perles de leurs robes cachent à demi sont des bonbonnières. L'illusion est cependant parfaite car des meubles en miniature, commode, secrétaire, « avec tiroirs secrets, coffre, complètent la présentation, ils sont l'œuvre d'un artiste belge inspiré par la récente exposition des Arts Décoratifs de Paris.

« Vanden Swartepeter, mon bon, avez-vous comme dessert, pensé aux miniardises de Neubauss? » Vanden Swartepeter ne m'écoute pas, il reste en contemplation, puis s'arrachant à cette vision qui, de mon grincheur, a fait un homme tout à fait moderne, il entre, reste quelques minutes et quand il ressort, il me dit en riant : « Voilà, j'ai demandé la main de Mademoiselle Marquitta et on a bien voulu me l'accorder. Elle réveillonnera avec nous. »

## LA CRÉATION

Quand Dieu dans sa bonté fit le monde tel qu'il est, c. à d. suivant un philosophe, le meilleur possible, il entreprit cette œuvre de la même façon qu'un bon architecte. Le gros œuvre ne lui coûta pas grande peine. Cette machine qu'est la terre ne demanda-t-elle ni ciselure ni peinture savante. Les difficultés commencent dans l'enjolivement car, enfin, la croûte terrestre ne pouvait décemment rester brute. Dieu cria les forêts, les fleuves, les humains et parmi ceux-ci, les femmes. Quand il eut tout créé, une délégation de bipèdes mâles vint le trouver et déclara : « Vous avez, Seigneur, fait tout ce qu'il fallait pour enjoliver la mappemonde. Les arbres ont des feuilles, les fleuves leurs reflets bleus, la mer son écume, les champs et les prés ont des fleurs. Nos femmes n'ont rien, rien qu'une beauté à laquelle nous ne savons pas toujours comment rendre hommage. » Le Seigneur d'abord un peu surpris, puis convaincu, déclara : « Allez en paix, vous êtes exaucés. » Et d'un coup de son sceptre magique, il créa les bijoux.

Et de même que les fleurs trouveront leurs jardiniers, les mers leurs marins, de même, les bijoux trouveront, eux aussi, leur prêtre et servant : destiné à l'être le plus beau de la création, il se créa des temples pour leur conservation. L'un de ces temples, bijou lui-même, se trouve rue de Namur et

est desservi par le meilleur orfèvre qui soit. Léon DEVOS. Le temple des bijoux de la rue de Namur est un de ceux dont les fidèles (ce mot est au féminin) n'oublient jamais le chemin.

Scramoules.



VINS  
Beaune, Reims, Bordeaux

Ce sont leurs vins que vous avez toujours sur la table de «Madame»

BOUCHARD Père & Fils

Dépôt à Bruxelles

50, Rue de la Régence  
Téléphone : 173.70

# Chiromancie et graphologie

M. Jules Destrée reçut, il y a quelques jours, la visite d'une rédactrice à l'*Intransigeant*, laquelle a publié, dans le journal, une série d'études de chiromancie et de graphologie, faites *in manu vili*, qui ont retenu l'attention de nombreux lecteurs, parmi lesquels, certes, des lecteurs de *Pourquoi Pas ?*

— Je viens, lui dit l'enquêteuse, puisque vous êtes un homme célèbre, vous demander votre main.

— Je n'ai rien d'un homme célèbre, répondit Destrée, et si c'est à ce titre que vous me priez de vous livrer ma main, j'ai le regret de vous la refuser. Mais si c'est au titre de citoyen belge Destrée, sans plus, que vous vous adressez, vous la paume; allez-y!

Ce que dit cette dame à Jules Destrée, il ne l'a répété à personne; mais il faut croire que cela ne manqua pas d'intérêt, puisqu'il lui dit, en conclusion:

— Vous désirez vous adresser aux personnalités les plus notoires de Belgique. Eh bien! je vais vous donner deux tuyaux: examinez d'abord le moulage d'une main qui se trouve dans la salle de réunion des membres de l'*Académie belge de langue et de littérature françaises*, et puis, voyez un de mes amis politiques les plus en vue, dont je vais vous dire le nom; peut-être trouverez-vous, dans les lignes de sa dextre, le secret de ses hautes destinées.

La dame remercia et s'en lut à l'Académie. Elle trouva, dans le moulage de la main mystérieuse, deux lignes principales, l'une brisant l'autre avec brusquerie; elle releva aussi la marque de l'imagination ou la plus artiste, la marque du lyrisme la plus débordante, la plus exaltée, exaltée jusqu'à l'extrême tension...

C'était le moulage de la main de E. Verhaeren.

Puis, elle lut voir l'ami politique tout à fait célèbre... Celui-ci, sur la recommandation de son collègue et ami fut aussi sur la foi des mérites établis de son interlocutrice, l'accueillit avec une bonne grâce qui lui est d'habitude habituelle. Ce qu'elle lui dit, nous l'ignorons ou voulons l'ignorer, ces choses-là étant d'un domaine que le mur de marbre défend — mais, la consultation terminée, il lui dit en souriant:

— C'est la chiromancienne qui vient de parler; je voudrais interpellier maintenant la graphologue; voici une lettre dont je ne vous dirai pas si elle émane d'un homme ou d'une femme. Examinez-la à votre aise; j'attends avec curiosité votre appréciation.

Elle jeta un rapide coup d'œil sur l'écriture et déclara:

— Une étude approfondie révélerait assurément bien des choses... J'ai rarement rencontré un graphisme plus intéressant... Mais je puis vous dire tout de suite deux choses qui s'indiquent à toute évidence: la première, c'est que cette lettre est d'un homme; la seconde, c'est que cet homme est à la fois (elle chercha ses épithètes et les pesa): *prudent, timide et économe*.

Quel est l'auteur de la lettre? Le secret ne fut pas livré à la rédactrice de l'*Intransigeant*, mais *Pourquoi Pas ?*, dont le métier est de tout savoir sinon de tout dire... n'en dira rien non plus, parce qu'il est de règle courante et même constitutionnelle qu'il ne faut jamais découvrir la couronne.

# Le comte Goblet d'Alviella répond

Messieurs,

Le « Petit Pain du Jeudi » imprimé à mon sujet vendredi dernier ne peut être de la plume de l'un d'entre vous.

Votre bonne foi a dû être surprise par un correspondant occasionnel. Pour écrire de telles choses, il faut d'abord avoir rien lu de mes écrits, il faut vouloir systématiquement méconnaître les efforts constants et sincères que je fais depuis des années pour défendre la cause des forêts. Aussi, afin de rétablir la vérité, permettez-moi de vous citer ici quelques extraits de ce que le *Pourquoi Pas ?* a appelé si aimablement mes « élucubrations ». Rien ne saurait mieux démontrer à ceux de vos lecteurs qui sont étrangers aux milieux forestiers, combien j'ai été dépeint sous un faux jour.

**UNE OFFENSIVE NEFASTÉ** (« Le Soir » du 16 août 1930)

« ... Il y a pire que cela.  
« Certaines personnalités suggèrent à nos ministres des finances la mobilisation au profit de la caisse d'amortissement des forêts de l'Etat et, plus encore, de vendre des bois domaniaux avec le fonds.

« Et ceux qui se livrent à ces suggestions — vraiment criminelles vis-à-vis de la patrie — s'imaginent qu'on trouvera ainsi des milliards. Du coup, nos dettes seront payées, et la valeur du franc remontera.

« L'Etat, tutélaire des communes — et il a eu tant de peine à mettre celles-ci sur la voie de l'épargne forestière — l'Etat, imposant aux particuliers et appliquant à leurs forêts une loi de cadenas restrictive, donnerait un exemple immoral, si, après avoir empêché pendant un demi-siècle mainte commune, maint établissement public, de réaliser des capitaux forestiers, après avoir empêché pendant sept ans les bandes noires et les mercantis de morceler et de détruire les bois des particuliers, il venait donner l'exemple de la dévastation, de la coupe extraordinaire pratiquée en grand et par laquelle il devra faire appel, d'un main, sans aucune doute, à ces mêmes mercantis, alors qu'il cherche à les décourager et à les repousser de l'autre.

« Comment! quand nous avons occupé la Rhur et que nous avons exploité les forêts domaniales allemandes, nous les avons gérées en bon père de famille, nous avons respecté leur possibilité, nous n'avons pas coupé un arbre de plus que ne le prescrivait l'aménagement officiel allemand, et maintenant, parce que nous sommes dans la misère, par la faute de ces débiteurs de mauvaise foi, qui se moquent de nous et ne nous ont rien payé, nous irions raser nos forêts, nous irions vendre au détail les maigres restes du patrimoine forestier national! Ce serait inversé, impardonnable et criminel vis-à-vis des générations futures. Une maison détruite se reconstruit en quelques semaines, une œuvre d'art disparaît ou vendue peut se remplacer en quelques heures et à moins qu'il ne s'agisse de quelque chef-d'œuvre du passé.

Mais une forêt est une chose complexe et vivante, dont la formation a demandé des siècles de labeur intelligent, de patiente collaboration avec la nature, que des générations ont élevée, épargnée, conservée, améliorée et si on la tue brutalement, si le miracle de la résurrection se produit et si elle renaît de ses cendres, combien de temps faudra-t-il pour la recréer et lui rendre sa vigueur, sa santé, combien s'écoulera-t-il de décades avant qu'elle redevienne comme l'œuvre de ce qu'elle a été!

Ce que Joseph II n'a pu accomplir à cause de la vigilance des Etats, ce que le gouvernement hollandais peut réussir à la faveur de l'indifférence et surtout de l'inattention des esprits portés vers d'autres griefs, le gouvernement démocratique actuel ne saurait l'entreprendre aujourd'hui, sans commettre un véritable forfait vis-à-vis de la nation.

**LES RESPONSABILITES DE LA CATASTROPHE** (« Le Soir » du 19 janvier 1926).

« ... Or, c'est un déboisement, et à lui seul, qu'il faut attribuer toutes les grandes inondations qui ont si durement éprouvé notre pays et les contrées avoisinantes depuis un demi-siècle. C'est lui qui est le vrai, le seul coupable; et non seulement le déboisement qui a sévi avec tant d'intensité pendant la guerre pour des raisons stratégiques et économiques, mais aussi qui, depuis plus d'un siècle, a diminué peu à peu notre domaine forestier public et privé, et l'a réduit à des proportions tout à fait insuffisantes pour la mission de protection que la nature lui avait assignée.



**POUR ETRE EPATANT** à la Nœc  
 0<sup>o</sup> MUSER la Fête  
 RIDE  
 PAIRIE RIDE **GAITE FRANCAISE**  
 65, FAUB. SAINT-DENIS, PARIS (10<sup>e</sup>)  
 envoie 0<sup>o</sup> 1.50 NOUVEL ALBUM  
 INCORRUPTEBLE DE QUEL RIDE DES MOIS  
 (200 pages avec gravures coloriées)  
 farces, puz., magis, tam, King, Fies à Succès. Librair. 966.  
 Accordeons, Harmonicas, TRAVESTIS, COTILLON, TOPHIS.

« Au vingtième siècle, la situation ne s'est guère améliorée. »  
 « A quelques rares cris d'alarme — « voces clamantes in deserto » — jetés par des gens compétents et clairvoyants, des événements stratégiques sont venus infliger un silence forcé. »  
 « La guerre et ses devastations, l'exploitation à outrance de la quantité de nouveaux peuplements par les Boches, la destruction par le feu et la mitraille dans toute la zone des combats et pour la nécessité des armées dans les zones de l'arrière, la hausse très grande du prix des bois qui a incité les propriétaires particuliers à la réalisation immédiate de grandes étendues de forêt, ont accentué et intensifié le mouvement du déboisement dans des proportions jusqu'alors inconnues. »  
 « Et qu'a-t-on fait pour remédier à cette situation, que l'on peut qualifier de calamité nationale, par suite des conséquences que nous subissons aujourd'hui ? Rien, ou si peu que c'est comme si rien n'avait été fait. »

« Il faut éviter à tout jamais que de vastes domaines ne deviennent la proie de marchands de bois sans scrupules. »  
 « Il faut remplacer, le plus tôt possible, la loi de cadenas, insuffisante, et disons-le, bien franchement, inefficace par une loi définitive, qui protège la forêt contre la cupidité des marchands et contre l'insouciance ou l'incompétence des propriétaires eux-mêmes, chaque fois que par sa situation elle joue un rôle au point de vue hydrologique, climatérique et, si l'on veut même, esthétique. Le projet de loi élaboré par le Conseil supérieur des forêts, avec l'aide de l'administration des eaux et forêts et du comité de législation, n'est pas, à notre avis, de nature à protéger efficacement les bois et les forêts. »

« Une loi de protection devrait comporter le classement des forêts et celles qui seraient dignes d'intérêt national seraient grevées d'une servitude « non mundandi », sans expropriation, mais avec des compensations d'ordres divers au profit de leurs propriétaires. »

« Sans heurt, sans froissement des idées reçues, sans modification aucune du régime juridique actuel de la propriété, l'acquisition amiable des bois et des forêts fait définitivement entrer dans le patrimoine national des biens qui importent de conserver intacts à travers les siècles, pour le plus grand bien du pays, et qui, se trouvant entre les mains de particuliers, finiraient un jour par être livrés à des spéculateurs, à des marchands de bois, seraient morcelés, exploités et définitivement détruits, malgré toute la protection ou toutes les dépenses dont ils pourraient faire l'objet. »

Donnez-vous la peine, Messieurs, de lire ces articles, et aussi *Pro Sylva*, dans le *Soir* du 21 décembre 1920, qui ne constituent qu'une longue protestation contre le déboisement et mercantilisme; revoyez l'interview que la *Dernière Heure* a bien voulu me prendre le 20 avril dernier.

Informez-vous de toute mon activité au Conseil Supérieur des Forêts et à la Société Centrale Forestière et vous verrez que celui qui a collaboré au *Pourquoi Pas ?* d'une si malencontreuse façon s'est laissé induire en erreur.

L'opportunité de couper l'étagé dominant de quelques pineraies de la forêt de Soignes est une question qui relève de la technique forestière et qui n'a aucun intérêt pour les lecteurs de votre journal.

Non seulement, on m'outrage publiquement dans vos colonnes, mais encore on m'y prête des idées qui me sont étrangères, des sentiments bas et mercantiles, des pensées et des desseins que je n'ai jamais eus et que j'ai précisément toujours combattus chez les autres. Alors je vous dis : halte-là ! Visez ailleurs, Messieurs, vous vous trompez de but.

J'ai confiance en votre loyauté et je suis certain que vous me donnerez, en même temps que vous publiez ma réponse, la réparation morale, pleine et entière, à laquelle j'ai droit.

Veuillez recevoir, Messieurs, l'expression de mes sentiments très distingués.

Goblet d'Alviella.

Le 30 décembre 1926.

???

Réparation morale, certes, si tant est que M. le comte Goblet d'Alviella en ait besoin. Nous ne l'avons pas atta-

qué dans son honorabilité, mais comme vice-président du Conseil supérieur des forêts; il est discuté dans son action et ses propos.

*Pourquoi Pas ?* l'a discuté; *Pourquoi Pas ?* et non un collaborateur invisible et masqué. Et *Pourquoi Pas ?* se réserve, d'ailleurs, s'il y a lieu, de juxtaposer d'autres textes aux textes cités aujourd'hui par l'honorable comte Goblet d'Alviella.

En attendant, prenons acte de la bonne volonté dont M. Goblet d'Alviella témoigne dans sa lettre. C'est, au fond, ce qui nous intéresse.

« POURQUOI PAS ? » est mis en vente régulièrement dans les grandes gares de Paris et de la France ainsi que dans les principales stations thermales et les grands centres de villégiature. — par les soins des « Messageries Hachette », de Paris.

## Petite correspondance

*Ludovic.* — Vous devriez laire votre réflexion du pauvre diable deux fois veuf : « C'est drôle ! Je n'ai jamais eu qu'un matras et j'ai eu des enfants de trois lits ! »

*Paul Hissin.* — Ce n'est pas que ça nous gêne, mais ça ne nous amuse pas non plus.

*Pétrarque.* — Quand un avocat vous annonce : « Je vais vous présenter la question sous son vrai jour », soyez certain qu'il va tellement l'embrouiller que vous n'y comprendrez plus rien. Ne prenez conseil que de votre bon sens : la solution s'impose.

*Lutez.* — Il paraît qu'à la suite des communications de M. Rahir à la presse, l'archéologue Rutot est demeuré sidéré, si bien qu'au Cinquantenaire, par un déplorable calembour emprunté au vocabulaire végétal et alimentaire, on ne l'appelle plus que Rutababa; mais il s'est promptement remis et a affirmé à son entourage : « Rahira bien qui rahira le dernier ! »

*Pickemette.* — M. Vandervelde a déclaré que les révélations faites, tant en Allemagne qu'en pays alliés, à propos des armements secrets du Reich, ne l'avaient que fort peu impressionné et qu'il s'en lavait les mains. Ce qui lui a valu ce mot d'un socialiste sceptique : « Le voilà bien, l'homme du lavatoire ! »

*Truphème.* — M. le bourgmestre d'Etterbeek, Saint-Plissart, n'est pas de cet avis; nous respectons trop les mobiles de haute pudeur qui l'inspirent, pour ne pas nous y conformer.

POUR NOËL ET NOUVEL AN



WAHL EVERSHARD  
WAHL PEN

Le cadeau le plus utile et le plus agréable

EN VENTE PARTOUT



« Mieux vaut de ris que de larmes écrire, en ce que rire est le propre de l'homme ! »

Mon vieux Rabelais ce qui était vrai à l'époque du joyeux roi François Ier, l'est encore avec une variante en notre siècle d'inventions : Mieux un film où l'on rit... mais où l'on rit là... comme Harold Lloyd sait faire rire. Ce joyeux compère a élu domicile parmi nous pour quelques jours encore.

Il est venu spécialement avec Bébé Daniels pour la quinzaine du rire, mais contrairement à ce que voient leurs admirateurs habituels, les deux inséparables... ont chacun leur film. Harold Lloyd paraît dans une grande production : « Une riche famille » et Bébé Daniels dans une délicieuse comédie : « Rivaux ». Est-il utile d'ajouter que cette quinzaine du rire tient ses assises au Colisée, rue des Fripiers.



**AU TELEPHONE**

M. King Vidor : « Oui, Mademoiselle, je suis M. Vidor, prénommé King... King, dis-je, vous voulez que j'épèle?... Donc, King comme Caramel, I comme Hip! Hip! Hurrah! N comme « Et n'a donc pas là » et G, G la première lettre de Grande Parade. »



**LE DIAMANT ROSE**

Il est retrouvé!... Dans une pomme... c'est ce qui s'appelle une pomme d'appui.. On pense généralement... et peu géné-



**Au Queen's Hall**

On rigol.....e  
comme une foll.....e  
Au film si drôl.....e  
**Ma Vache et Moi**

**Buster Keaton**

reusement que le fameux diamant du duc d'Aumale a pris un petit congé politique... et qu'il est revenu sur ordre après être parti dans un apparent désordre. Quand nous disons politique... c'est peut-être à tort : il y a peut-être là qu'un coup de publicité pour attirer les visiteurs à Chantilly. Rien de tout cela n'a été nécessaire pour attirer les visiteurs en masse au Caméo... il est vrai qu'on y joue la Grande Parade.



**LE DERNIER VŒU DU CONDAMNÉ**

- « Mon ami ayez du courage !
- J'en aurai.
- Une cigarette... un verre de rhum!
- Non...
- Quoi alors?... formulez un vœu.
- J'veux voir la Grande Parade... au Caméo. »



**HISTOIRE VECUE**

Rue d'Assaut. Mon tram n'avance plus. Dix trams devant lui. Descendons à pied. Montagne-aux-Herbes-Potagères, dix autres trams. Vingt rue Fossé-aux-Loups. Keakigna! Accident! Pas de courant! Cortège flamboyant! Non, file de gens.. C'est l'ouverture des portes du Caméo. Grande Parade.

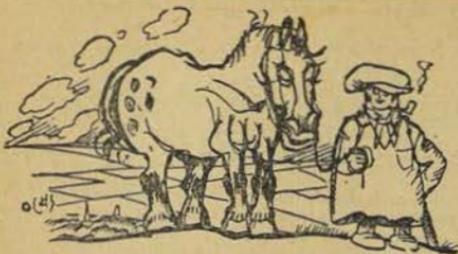
Grande parade à King Vidor,  
Grande parade bat record,  
Grande parade fait de l'or,  
Grande parade on joue encore.

LA MERVEILLE  
DE LA CRÉATION

**LA FEMME**

LA MERVEILLE DU CINÉ

**LA FEMME NUE**



## On nous écrit

### L'affaire Van de Velde

« Cher « Pourquoi Pas ? »,

On vous presse, paraît-il, de prendre parti dans le cas van de Velde. Vous reconnaissez l'opportunité de fonder un Institut supérieur des Arts décoratifs modernes. Mais vous vous lemandez si pour organiser et diriger cet institut, van de Velde « est le seul talent moderne qui s'impose? Là-dessus toute la corporation des architectes s'insurge », dites-vous.

Permettez : C'est ici que les moustiques... errent !

Quatre-vingt-dix-neuf sur cent architectes modernistes, et le tout premier plan, ensembliers, décorateurs, meubliers, artisans d'art de toutes catégories, peintres et sculpteurs d'esprit nouveau, qui sont affiliés à la Société belge des Urbanistes et Architectes modernistes, laquelle constitue la véritable « corporation » des modernes, au nom desquels cette association professionnelle a « le droit » de parler, sont unanimement d'accord sur le fait que le maître van de Velde est absolument le seul homme qualifié, la seule personnalité possible, à l'heure actuelle, en Belgique pour créer, organiser et diriger l'institut.

Votre informateur n'a donc pas le droit de parler au nom de « toute la corporation des architectes ». Bien loin de là : Nombre d'architectes, membres de la Société centrale d'Architecture de Belgique ou des Sociétés provinciales affiliées à la Fédération des Sociétés d'Architectes de Belgique partagent intégralement sur la question, le point de vue des modernes. Il pourrait suffire, de ces derniers, pourtant, qui seuls ont voix au chapitre après tout, étant donné qu'il s'agit d'art moderne d'invention, non de pastiches de styles.

Tout au plus votre informateur se fait-il le porte-parole de quelques architectes vieux-jeu, ou qui ne surent se maintenir au premier rang des pionniers de l'architecture d'invention, du moins au delà des limites de la Belgique, et sont jaloux de ce que la signification de van de Velde, seul architecte belge qui soit dans ce cas, est universelle dans l'évolution de l'architecture contemporaine.

D'autre part, la jeunesse artistique actuelle attend un maître de l'enseignement, dont elle a besoin comme du pain, vous le reconnaissez très justement.

Or, van de Velde a non seulement, comme vous le dites très bien, du talent il a encore à son actif une carrière d'enseignement prodigieusement féconde, telle que nul n'en pourrait exciper de la dixième partie en Belgique. Il n'est pas vrai du tout que « son style soit allemand » : mais au contraire toute l'Allemagne a su profiter, et bien d'autres nations avec elle, des enseignements magnifiques dont le crayon du maître, autant que son esprit, leur fut prodigue et qui eurent pour résultat de favoriser le développement de toute une série de directions nouvelles de l'art et de l'architecture en Europe.

Ne vous en laissez donc pas conter par les gens qui font semblant de croire que van de Velde n'aurait à son actif que quelques villas à Weimar et à Bruxelles ».

L'œuvre de van de Velde est considérable dans sa multiplicité et dans son retentissement européen.

Aucun autre n'a, de bien loin, l'étendue de son expérience pédagogique et ne peut prétendre par conséquent à exercer un prestige égal sur la jeunesse.

Beaucoup d'entre nos compatriotes sont très ignorants de ces choses et d'autres entretiennent soigneusement cette ignorance leur profit personnel. Ils redoutent la puissante personnalité de van de Velde et la jalouset. Les jeunes qui veulent se donner un maître et une discipline n'ont pas de ces mesquines préoccupations.

Parmi les gens de sa génération, van de Velde est le seul qui n'ait pas vieilli ou qui n'ait pas fait de retentissant retour en arrière, ni de palinodie. Tant pis pour nous qu'il n'y en ait qu'un — mais, heureusement, il nous est enfin revenu pour nous en préparer d'autres, issus des générations qui suivront la sienne.

A vous de savoir si, vous associant de bonne foi à une campagne de calomnies infâmes mises au service des préoccupations d'intérêt les plus viles, vous voulez faire le jeu des mauvais esprits et si vous voulez contribuer à tenter d'enrayer pour longtemps encore le progrès qui est enfin sur le point de se réaliser dans l'enseignement des arts décoratifs en Belgique.

Le véritable patriotisme est de ne pas décapiter la nation de ses grands hommes. Van de Velde fait le plus grand honneur au pays qui l'a vu naître et dès lors que vous reconnaissez vous-même « qu'il n'est pas un traître », comment — après tout ce que nous venons de rappeler — pourrait-on prétendre « qu'il n'est pas tout désigné pour diriger une école « belge » des arts décoratifs » lui qui sa vie durant — toute sa carrière, souvent tragique, en témoigne — fut un héros de l'art moderne.

La Société Belge des Urbanistes et architectes modernistes.

La Société belge des urbanistes et architectes modernistes nous paraît manier le pavé de l'ours avec une certaine maîtrise.

L'œuvre de Vandevelde, considérable dans sa multiplicité et son retentissement européen, « Vandevelde, le seul qui n'ait pas vieilli, « un héros de l'art moderne ». Quoi encore ! Cela pourrait bien appeler des protestations.

### Récriminations civiles

« Cher « Pourquoi Pas ? »,

Un étudiant qui paraît affligé de bon sens (il verra, ce jeune homme, comme c'est commode pour vivre, à notre époque, d'avoir du bon sens...) affirme que vous êtes « le seul journal sérieux ».

Moi qui cherchais des gens sérieux pour me renseigner, je sais désormais à qui m'adresser...

Vous allez donc me dire, n'est-ce pas, cher « Pourquoi Pas ? » : 1° Comment une stabilisation de la monnaie peut ne pas entraîner toutes les stabilisations économiques, celle des prix des loyers, de l'industrie, du commerce, des régies, etc., d'une part; celle des salaires, appointements, etc., d'autre part, sur une seule et même base, en l'occurrence, dans la Belgique d'aujourd'hui : 7 à 1;

2° Si, dans un pays ruiné — qu'on dit ! — le besoin de choses aussi purement décoratives que les belgas se faisait sentir (les médailles d'or, d'argent ou de bronze, encadrées avec des diplômes, qui ornent nos arrière-boutiques, nos loges de concierges et la salle à manger de M. Beulemans ne suffisaient donc plus!);

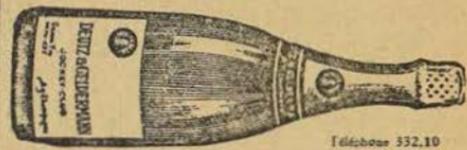
3° Si je me trompe en croyant voir dans ces belgas des symboles de « l'âme belge »... si facile à rouler... dans un portemonnaie...

Merci d'avance, et bien à vous.

Tri-Plion.

Nous renonçons à expliquer les mystères de la stabilisation en matière économique et financière. Nous avons constaté, depuis longtemps, que les compétences n'y connaissent rien. A plus forte raison les non-compétences.

**CHAMPAGNES DEUTZ & GELDERMANN**  
LALLIER & Co successeurs Ay. MARNE  
GOLD LACK - HOCKEY CLUB



Télephone 532.10

Agents généraux Joris & Edmond DAM, 76, Ch. de Vleurgat.

# CHAMPAGNE AYALA

GÉRARD VAN VOLXEM

182-184, chaussée de N<sup>o</sup>ovo

Téléph. 644.47

BRUXELLES

## Chronique du Sport

Si la disparition aussi brutale que prématurée de Fernand Jacobs a laissé un grand vide au sein de l'Aéro-Club Royal de Belgique, il semble dès maintenant le choix fait par l'Assemblée générale du nouveau président de notre grande ligue de propagande aérienne ait été des plus heureux.

M. le Comte Hadelin d'Oultremont s'est immédiatement mis à la tâche et est parvenu, en quelques semaines, à donner de très réelles preuves d'intelligente activité.

Il a représenté l'Aéro-Club à un Congrès qui s'est tenu à Paris et il a su défendre le point de vue belge avec autant de tact que de compétence. Si bien que toutes les comités et tous les concours dont M. Jacobs avait su s'engager en France au cours d'une présidence de plus d'un quart de siècle, peuvent être considérées, dès maintenant, comme acquises à son successeur.

M. Laurent-Eynac et M. Flandin, entre autres, ont publiquement témoigné de leur sympathie pour le comte Hadelin d'Oultremont et l'on sait que les deux anciens sous-secrétaires d'Etat de l'Aéronautique ne sont pas prodigues de manifestations de ce genre.

Mais c'est principalement dans les milieux aérostiers d'Outre-Quévrain que M. d'Oultremont a laissé le plus cordial des souvenirs : n'est-ce pas, en effet, M. le comte de la Vaulx, l'actuel président de la Fédération Aéronautique Internationale, qui, en 1905, lui donna le baptême de l'air en ballon libre et décida de sa carrière de pilote de sphérique ?

Par la suite, le comte d'Oultremont pratiqua ce sport avec le plus grand enthousiasme et inscrivit à son actif plus de deux cents ascensions. Il y a que que vingt ans, il emmena dans les airs le Prince Albert de Belgique qui, de tous temps, fut curieux des choses de l'atmosphère et s'en servit adepte de la navigation aérienne.

Le comte Hadelin d'Oultremont fit son premier vol en avion en 1908 et il participa à plusieurs voyages en dirigeable. Il se trouvait même à bord de l'aéronef de M. Robert Goldschmidt, lorsque ce dirigeable fut détruit accidentellement près de Craïnhem.

Pendant la guerre, le comte Hadelin, engagé volontaire, servit à l'aérostation en qualité d'observateur.

En appelant à la présidence de l'Aéro-Club le comte Hadelin d'Oultremont, on a donc mis « the right man in the right place ».

???

La Fédération Aéronautique Internationale a décerné sa grande médaille d'or pour l'année 1926 au pilote aviateur anglais Alan Cobham, surnommé « le Roi du taxi aérien ». Cobham s'est illustré par quelques prodigieux raids de continent à continent.

A peu près au même moment où la F.A.I. sacrifia officiellement Cobham « as des as » de l'aviation civile, le monde de l'automobile décernait son grand prix à Jules Goux, le fameux pilote de voitures de course, qui compte à son record plusieurs succès mondiaux.

Goux succède sur le palmarès à Albert Divo, un autre as du volant.

Deux titres judicieusement attribués.

???

L'annuel Salon de Bruxelles a pour titre officiel : « Salon de l'Automobile et du Cycle »... bien que le nombre des bicyclettes exposées soit tombé à zéro !

En effet, depuis plusieurs années, les constructeurs de bicyclettes ont leur Salon propre, indépendant, autonome et ils n'éprouvent plus aucune utilité à faire les frais d'une participation à l'exposition tenue sous les fermes du Cinquantenaire.

Alors on se demande pourquoi l'on maintient le titre précité et pour quelle raison le Comité du Salon ne cherche pas à conclure un accord avec la Chambre Syndicale des Constructions Aéronautiques, qui a besoin de se développer, de faire parler d'elle et de donner des preuves de sa vitalité.

A titre individuel, et à deux ou trois reprises différentes, des maisons de constructions aéronautiques ont exposé au Salon, dans un hall annexe, mis partiellement à leur disposition. Le public s'intéressa énormément à cet ambrion de section aéronautique.

Cette année, les avions comme les bicyclettes avaient complètement disparu du hall annexe, entièrement occupé par les « poids lourds... » Des regrets furent exprimés à ce sujet.

Une formule devrait être trouvée qui permettrait à l'industrie aéronautique, naissante, de s'appuyer sur celle infiniment plus robuste, plus populaire de l'automobile, pour acquérir à son tour la vogue et la grande notoriété qui décideront de son succès.

Victor Boin.

# FIAT

## 509 - Taxé 8 CV.

Spider . . . . .	Fr. 29.150
Torpédo . . . . .	" 29.800
Cabriolet . . . . .	" 31.600
Cond. intérieure . . . . .	" 32.800

## 503 - Taxé 11 CV.

Torpédo . . . . .	Fr. 38.650
Cond. intérieure . . . . .	" 45.300

### - AUTO-LOCOMOTION -

35, rue de l'Amazone, BRUXELLES.

Téléphone : 448.20 — 448.29. — 478.61.

Salon d'Exposition : 32, avenue Louise.

Téléphone : 269.22

GRANDS VINS DE CHAMPAGNE  
DE VENOGÉ

de VENOGÉ & C<sup>o</sup>  
EPERNAY  
MAISON FONDÉE EN 1837



## Le Coin du Pion

De l'*Horizon* du 18 décembre, article consacré à M. Arthur Goddyn, le nouveau premier président de la Cour de cassation :

Le visage large et plein, entouré de savoir, l'œil clair, la voix douce et ferme, le président Goddyn est jeune encore, etc.

Encadré de savoir ?... N'est-ce pas la mauvaise écriture de l'auteur de l'article qui nous a valu ce curieux détail de la physionomie du président Goddyn ? L'auteur n'avait-il pas écrit, en caractères informes, non pas *savoir*, mais *favoris* ?...

???

### NOËL — NOUVEL AN

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 500.000 volumes en lecture. Abonnements : 55 fr. par an ou 7 fr. par mois. — Catalogue français vient de paraître. Prix : 12 francs. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 115.22.

???

Les coquilles « classiques », que nous avons rapportées l'autre jour, ont mis en goût quelques lecteurs ; ils en redemandent.

En voici. Il y a celle du *Journal officiel*, sous le Second Empire, à propos de l'état de santé du ministre de Persigny : « la Vieillesse persiste » ; celle du *Figaro* : « Les députés ministériels se sont réunis dans un grand baquet » ; celle du *Journal de la Mode*, annonçant que : « ces riches tapis étaient foulés par les souliers de calin des dames de la Cour » ; celle d'un journal belge disant qu'un instituteur,

ayant atteint la limite d'âge, avait été admis à la prison. Enfin, celle, fameuse, du *Journal de Bruxelles*, en novembre 1908 :

La nouvelle session parlementaire s'ouvre le 10 novembre prochain. L'opposition s'apprête à donner un furieux assaut au gouvernement. Espérons que la majorité, pendant toute la durée de la session, restera indéfectiblementunie contre la gauche.

???

**H. HERZ** pianos neufs, occasions, locations, réparations.

47, boulevard Anspach. — T. 117.10

???

De la *Gazette de Charleroi*, à propos de la mort de Jean Richepin :

... Il collabora à plusieurs revues, jetant au vent sa poème vibrante de jeunesse, qu'il écrivait dans une mansarde, ayant pour seule compagnie un toutou blanc et café au lait... C'est alors qu'il rencontra Maurice Boucher et Fonson...

... Et qu'il écrivit, en collaboration avec ce dernier *Le Mariage de Mlle Beulemans* ?

???

On a lu dans tous les journaux, ces titres divers :

Premier jour : *Le Mikado à l'agonie.*

Deuxième jour : *Le Mikado à l'agonie.*

Troisième jour : *Le Mikado va plus mal.*

Quatrième jour : *L'état du Mikado est désespéré.*

Cinquième jour : *Le Mikado est mort.*

Sixième jour : *Le Mikado n'est pas mort.*

Septième jour : *L'état du Mikado est précaire.*

Huitième jour : *On attend la mort du Mikado.*

???

De *La Fiancée de la Secte noire*, par Guy de Téramond feuilleton de la *Nation belge* :

Il ne chercha pas même à se disculper.

En un clin d'œil, Pierre fut « ligoté » et entraîné dans la chambre du Grand Maître...

— Qui es-tu ? interrogea tout à coup après un long silence le vieillard d'un ton rude...

« Pierre croisa les bras » et, du bout des lèvres laissa tomber deux mots :

— Et toi...

???

**MERRY-GRILL Réveillons NOËL et NOUVEL AN**

Dîners de gala à partir de 18 heures, orchestre, danses, attractions, surprises, cadeaux. Retenir sa table. Téléphones : 227.22 et 255.78.

???

Du *XXe Siècle* du 2 Odécembre 1926 :

On a, enfin, commencé samedi les travaux en vue de faire sauter à la dynamite l'épave de l'« Alps Maru » sombre dans le Bas-Escalut, près de la « Pipe de Tabac ». C'est en juillet dernier qu'eut lieu le naufrage de ce navire japonais. On eut pu le renflouer et les tentatives de destruction faites jusqu'ici n'avaient tillé. Il expira pendant son transfert au dispensaire.

???

Lu à Heers, près de Saint-Trond :

AUTO — MOTO — VÉLO

Verbod op de snelle

Défense sur la vitesse

# SICER

vous présente le

# SICER IV

Le nouveau récepteur à circuits compensés

QUI, PAR

*SA GRANDE PUISSANCE*

*SA GRANDE SÉLECTIVITÉ*

*SA GRANDE FACILITÉ DE RÉGLAGE*

*SA PRÉSENTATION LUXUEUSE*

*SON PRIX D'ACHAT MODIQUE*

vous fera enfin goûter les charmes de la

CHEZ TOUS  
LES REVENDEURS

# T. S. F.

CHEZ TOUS  
LES REVENDEURS

# LE VÊTEMENT CUIR IDÉAL

spécialement recommandé pour l'Automobile

Le plus pratique,  
Le plus rationnel,  
Très solide,  
Extra souple,  
Résistant à la pluie.  
Lavable à l'eau,  
Garanti bon teint,  
Ne pèle pas à l'usage,  
Chrome pur,  
Tanné par un  
procédé spécial  
et exclusif.



The most efficient,  
Exceptionally light,  
Splendid wear,  
Delightfully soft,  
Rainproof,  
Can be washed,  
Fast dyed,  
Will not peel off,  
Pure chrome,  
Tanned by an  
exclusive process.

Manteau Cuir "MORSKIN,, Breveté

*The*  
**Destroyer's Raincoat**  
*C. Ltd*

BRUXELLES

24 à 30, passage du Nord — 56-58, chaussée d'Ixelles — 40, rue Neuve

Exportation : 229, avenue Louise

ANVERS

GAND

CHARLEROI

OSTENDE

39, place de Meir

29, rue des Champs

25, rue du Collège

13, rue de la Chapelle

PARIS

LONDRES